

PRIMEURS

DISQUES



Une chanson, ça ne s'écrit pas en 20 minutes, dit Claude Gauthier. Sauf peut-être *Le grand six pieds...*
Page D 5

GROS PLAN



Ceux qui doutent encore de la valeur éducative de la BD devraient faire la connaissance de Philippe Liégeois, alias Turk, coauteur des albums de Léonard le génie...
Page D 3

SCÈNES



On croirait que Natalie Choquette est une fille de party. Pourtant, elle se dit «ennuyante» et préfère se consacrer à sa petite famille, qu'elle trimballe d'ailleurs avec elle aux quatre coins de la planète. Page D 13

CULTURE



Le Musée de la civilisation propose une exposition des plus conviviales avec *Tours de table*. Pour le plaisir des sens et le raffinement de l'esprit!
Page D 20

YERMA

L'héroïne de braise de Garcia Lorca

JEAN ST-HILAIRE
JSAINTHILAIRE@LESOLEIL.COM

Marianne des *Caprices...* de Musset, Katarina dans *Les Karamazov* de Dostoïevski, Agnès, l'héroïne infanticide illuminée d'*Agnès de Dieu*, de Pielmeier, les rôles vertigineux, ça connaît Nadine Meloche. Aussi est-ce avec une ferveur gourmande qu'elle s'est jetée, il y a près de 18 mois, dans la lecture de *Yerma*, la tragédie populaire de Federico Garcia Lorca (1898-1936) qui clôt la saison de la Bordée de ce mardi 27, Journée mondiale du théâtre, au 21 avril.

Page D 2



Nadine Meloche, l'interprète de Yerma

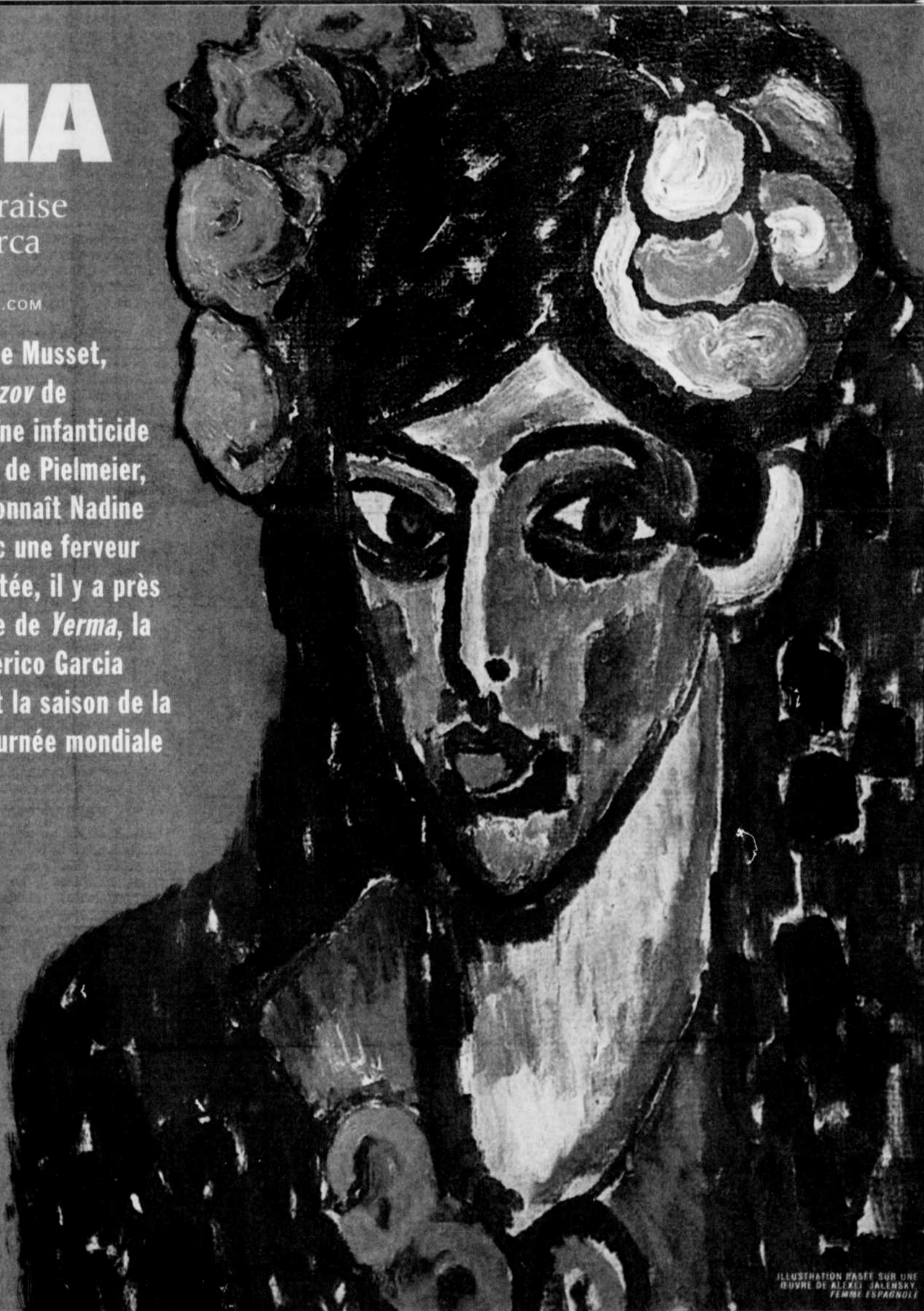


ILLUSTRATION BASÉE SUR UNE ŒUVRE DE ALEXEI JALENSKY, FEMME ESPAGNOLE

SOULAGEMENT RAPIDE / DE LA MIGRAINE

Advil®

Liqui-Gels®

Quando on a la migraine, plus rien ne compte.

WHITEHALL ROBINS

Opéra DE QUÉBEC

SOIRÉE GALA TOSCA

Samedi 12 mai
150 \$ le billet

Meilleurs fauteuils du parterre
Réception avec les artistes
Programme souvenir gratuit
Reçu officiel au montant éligible
Votre nom sur la liste de nos donateurs

529-0688

Supplémentaire mardi 22 mai
12, 15, 17 et 19 mai 2001

Direction artistique et musicale : Bernard LABADIE
Mise en scène : Serge DENONCOURT

TOSCA : Michele CAPALBO
CAVARADOSSI : Craig SIRIANNI
SCARPIA : Gaétan LAPERRIÈRE

Chœur de l'Opéra de Québec
Orchestre symphonique de Québec

TOSCA

Giacomo PUCCINI

www.operadequebec.qc.ca

En collaboration avec Hydro Québec

Grand Théâtre de Québec

Billetech 643-8131

BANQUE NATIONALE

Bell

CITE 107.5 FM

Enfermée dans une vie sans horizon

YERMA

Suite de la D1

Yerma, c'est l'épousée encore jeune enfermée dans une vie sans horizon par un mari lui-même prisonnier d'une vieille Espagne d'interdits, de tabous religieux et de dictature politique. Les mois, puis les années passent sans qu'un enfant ne viennent ensoleiller la vie du couple. Mais est-ce bien de ça dont il s'agit ?... L'enfant, le désire-t-elle pour faire taire les qu'en-dira-t-on, ou pour tromper son ennui auprès d'un homme froid, qui l'a de toute manière mariée bien plus par commodité et parure que pour assurer sa progéniture ?

Naturellement, Nadine Meloche a su dès le départ du metteur en scène Reynald Robinson que le rôle-titre lui était destiné. Elle a lu le manuscrit comme qui contemple un gouffre magnifique en appui précaire sur une étroite corniche : « Wow ! que c'est beau ! Mais comment aller chercher cette grandeur ? Comment monter ça aujourd'hui ?... »

Elle a eu sa réponse. Robinson a mis le texte et sa frémissante poésie à l'avant-plan. « Il veut que ça fasse coup-de-poing, que ça nous rentre dedans. » Comme à la création de la pièce, en 1934, deux ans avant que Lorca ne tombe sous les balles d'un peloton franquiste, aux premières heures de l'affreuse guerre civile qui déchirera l'Espagne jusqu'en 1936 et bien au-delà.

Contexte : Lorca a écrit ses trois tragédies populaires (les autres étant *Noces de sang* et *La maison de Bernarda Alba*) dans l'intermède de gouvernements modérés (1931-1936) entre les dictatures fascistes de Rivera (1923-1931) et de Franco (1939-1975). Le vent de l'histoire avait l'heur de tourner, Lorca et son théâtre universitaire, La Barraca, portaient en milieux populaires, par tous les recoins du pays, les chefs-d'œuvres du Siècle d'or et ses propres pièces. *Yerma* ulcra les notables de l'armée, de l'industrie et de l'Église, piliers du régime Franco à venir. Une vieille femme oracle de la fête de fertilité dyonisienne du dernier acte s'y affichait agnostique. Et Lorca y faisait une large place au flamenco alors suspect des gitans et à d'autres éléments de la culture populaire. Pire, le monde de *Yerma* ressemblait à s'y méprendre à une Espagne prison dans laquelle les femmes, victimes d'un machisme obsédé par l'honneur, sublimaient dans la maternité leur frustration sexuelle ; à une Espagne du silence où dissidence politique, pauvreté et marginalité devaient savoir tenir leur humble place.

PÈLERINAGE

Comme remède au vertige, Nadine Meloche a pensé au pèlerinage. Elle a fait un stage en espagnol et s'est lancée sur les traces de Lorca, jusque dans l'andalouse Grenade où il a écrit *Yerma* et *La maison de Bernarda*. Elle a cru et remarquer que c'est toujours la terre « des émotions généreuses,

très à fleur de peau », où le sentiment de l'honneur a la peau dure. Elle s'est proménée, s'est arrêtée dans des cabarets gitans, a cru croiser ici et là l'œil de brasse de Yerma...

Au retour, le film *Mujeres libres* (Femmes libres), qui documente la vie des Espagnoles de jadis, notamment durant la guerre civile, lui en a fait voir des Yerma, ou de ses émules. Elle sait désormais que l'héroïne en est une vraie, qu'elle est plus grande que nature pour avoir, à la face d'une société figée dans ses certitudes, osé « réclamer de pouvoir vivre en tant qu'elle-même ».

RÈGLES TRANSGRESSÉES

C'est depuis les cimes de l'héroïsme pur que Yerma proteste. Elle transgresse les règles de sa société et de son temps. « Jouer ça naturaliste, ça passerait pas, tout est plus large », affirme son interprète. Ça fait qu'« il faut que la pensée soit claire et bien ancrée, que les images sonnent fort pour que résonne le texte. Ce que Yerma dit, c'est qu'elle ne peut pas se plier à ce que son mari attend d'elle, qu'elle refuse de n'être que sa chose ».



La comédienne Nadine Meloche a 30 ans, pas encore d'enfant, mais combien plus de possibilités que Yerma de se réaliser.

Et quels mots de sublime sensualité Lorca lui prête, à elle et à ses compagnes, pour exprimer leurs désirs. Maria confie à Yerma que « l'enfant est un pigeon de brasse » que son mari lui « a glissé dans l'oreille » la nuit de leurs noces.

La comédienne a 30 ans, pas encore d'enfant, mais combien plus de possibilités que Yerma de se réaliser. Elle s'avoue timide. Yerma l'in-

cite voir dans ses mots et sa quête si une part de la vraie Nadine ne s'y trouve. Comme de juste, elle s'y trouve un peu. L'actrice ne se fait pas d'illusions, le combat des femmes n'est pas gagné, tant s'en faut. Elle soumet qu'ici comme ailleurs, « la femme doit faire un peu plus que l'homme » pour prouver son mérite. Sacrifier à l'apparence et à la compétence.

« Yerma me touche, dit-elle. En fouillant le texte, j'ai trouvé plein de références à ma vie. Yerma frappe des murs, moi aussi. Comme elle, je me sens parfois impuissante devant ce qui m'arrive, mais elle a ce côté battant que j'admire. Et puis, je dois bien admettre qu'elle a vécu des choses si injustes que tout nous est plus facile. Voilà pourquoi j'ai envie qu'elle prenne sa pleine dimension. »

En autre temps cette saison, Nadine Meloche participe à la tournée de la production des Confettis d'*Un éléphant dans le cœur*. Elle y donne la réplique à Stéphan Allard. Cet été, elle se produira au Théâtre de Sainte-Adèle, sous la direction de Vincent Bilodeau, dans l'adaptation d'une comédie britannique dont le titre québécois n'a pas encore été arrêté, *The Mating Game*.

Serge Bonin (Juan), Marie-Ève Larivière, Françoise LaRoche, Pierre-François Legendre, Sophie Martin, Anne-Marie Olivier et Pascale Roy complètent la distribution, la dernière signant aussi la chorégraphie. Décor de Sharon Scott, costumes de Catherine Higgins, éclairages de Gigi Wenger, musique de Marc Vallée et assistance à la mise en scène de Frédéric Dubois. Matinée à 13h, le 10 avril. Réservations au 694-9631.

L'énergie sensuelle du flamenco

QUÉBEC — *Yerma* pose de grands défis de mise en scène. Aux commandes de la production, Reynald Robinson les relève en montant le texte de Lorca autrement qu'en pièce de répertoire ou qu'en pièce d'époque.

C'est pour lui une œuvre magistrale, « un chant-poème révolutionnaire », une « allégorie sur la quête héroïque d'une femme pour se libérer de son mari » dont il a décidé « de ramener le propos à ce qu'il peut avoir de viscéral et de virulent ». Il a pour ce faire misé sur de jeunes actrices et conceptrices, non pas, s'agissant des actrices, pour les voir composer, mais pour qu'elles

« provoquent dans la modernité ». « J'ai voulu voir ce que ce texte déclenche en elles. »

Un mot d'ordre au départ : « moderniser le visuel ». Sans « faire accroire qu'on est des Espagnols ». Mais comment passer à côté de l'énergie sensuelle du flamenco quand on veut atteindre le texte de Lorca dans sa viscéralité ? Robinson s'y abandonne. Danse et musique abondent dans sa mise en scène. « Elles élèvent le spectacle à un niveau un peu irréel » dont s'accommodent bien, croit-il, « le côté parfois irrationnel et la poésie fabuleuse de la pièce » de Lorca. J.S.H.

Opéra DE QUÉBEC

SAISON 2001-2002

Direction artistique et musicale : Bernard LABADIE

Hänsel et Grételet

HUMPERDINCK

20, 23, 25 et 27 octobre 2001
Mise en scène : Jacques LEBLANC

Don GIOVANNI

MOZART

2, 5, 7 et 9 mars 2002
Mise en scène : Serge DENONCOURT (optionnel à l'abonnement)

Le Barbier de Séville

ROSSINI

11, 14, 16 et 18 mai 2002
Mise en scène : David GATELY

15% de rabais en abonnement

ABONNEMENT 529-0688

www.operadequebec.qc.ca

Grand Théâtre de Québec

Billetech

LE SOLEIL

Hydro Québec

BANQUE NATIONALE

Bell

CITE 107.5 FM

dorothee berryman et son trio
Théâtre Petit Champlain

Supplémentaires vendredi 30 et samedi 31 mars 2001 à 20h00

Billetech

LE SOLEIL

Hydro Québec

Réservations : (418) 692-2631

LE SOLEIL

Sur mesure pour vous

Génie créateur

Turk, le père de Léonard, au Festival de la BD francophone



RÉGIS TREMBLAY
RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

S'il existe encore des gens qui doutent de la valeur éducative de la bonne bande dessinée, ceux-là seront édifiés en apprenant que certaines BD sont non seulement informatives, mais aussi thérapeutiques. Pour s'en convaincre, il suffit d'écouter Turk, coauteur de la série *Léonard* et invité de marque du 14^e Festival de la bande dessinée francophone, qui se tiendra du 29 mars au 1^{er} avril, à Place Laurier.

« Lors d'un festival bédéque en Suisse, un homme vient à moi dans un état de grande émotion. Il me serre la main et me raconte, au bord des larmes, que son fils est dyslexique et que personne n'arrivait à l'intéresser à la lecture... jusqu'à ce que ce père lui offre un album de Léonard. L'enfant s'est tellement intéressé aux dessins qu'il a voulu absolument comprendre les phylactères. Et c'est comme ça qu'il a finalement appris à lire! »

Il faut dire que Léonard, le héros imaginé par le dessinateur Philippe Liégeois, alias Turk, et le scénariste Bob De Groot, est particulièrement intéressant. À preuve, le succès constant de la série, au fil des 30 albums déjà parus, qui se poursuivra sans aucun doute avec le 31^e titre, *Dodo de génie*, à paraître en mai. Le tirage initial sera de 115 000 exemplaires, ce qui correspond à la vente annuelle d'un nouvel album. « De plus, à chaque année, nous vendons 15 000 exemplaires de chacun des 30 titres précédents », s'étonne toujours Turk, en entrevue.

FESTIVAL D'ANACHRONISMES

En Léonard, cet inventeur à la barbe blanche qui vit à l'époque de la Renaissance, on reconnaît aisément la caricature de Léonard de Vinci, ce grand génie créateur. Les trouvailles du Léonard de Turk et de Groot dépassent même celles du vrai de Vinci, puisqu'elles puisent dans le patrimoine de toutes les inventions humaines, depuis cette lointaine époque jusqu'aux temps modernes. Un joyeux concours d'anachronismes hilarants! On saisit tout le potentiel éducatif de ces bulles d'histoire.

« Les anachronismes sont venus du fait que De Groot trouvait davantage ses idées de gags dans le monde moderne qu'au temps de la Renaissance! La série en est à ce point truffée que l'on pourrait donner des cours d'histoire à partir de nos bandes dessinées, en demandant aux étudiants d'y trouver les anachronismes! Cela dit, les enfants d'aujourd'hui ne les détectent pas tous: ils ne savent pas encore que tel ou tel objet familier n'a pas toujours existé! »

C'est en enluminant des articles dans la revue *Spirou* qu'il fut découvert par Bob de Groot

L'attachement des enfants pour Léonard est assez remarquable. « Les séances de signature nous apprennent que beaucoup d'enfants sont capables de réciter par cœur des albums entiers, tellement ils les lisent et les relisent. J'ai un ami dont le fils lit quelques pages de Léonard, chaque soir, depuis des années! »

Turk est aussi l'auteur, avec l'indéfectible Bob de Groot, d'une autre série moyenâgeuse et humoristique, *Robin Dubois*, qui compte 19 albums. Un autre beau festival d'anachronismes! Ajoutez à cela les neuf albums de *Clifton*, et vous avez une impressionnante production d'une soixantaine de titres.

Turk n'a jamais reçu de formation académique en dessin. Enfant, cependant, il ne cessait de dessiner des camions, des motos et des grues. Sa carrière a commencé en enluminant des articles dans la revue *Spirou*, où il fut découvert par Bob de Groot. C'est en 1975 qu'est apparu Léonard, dans *Achille Talon Magazine*.



Les premiers albums de Léonard ne connurent pas un succès immédiat, si bien que l'éditeur Dargaud s'en désintéressa rapidement. « Heureusement, se remémore Turk, il y avait Greg, devenu directeur littéraire dans la maison, et qui défendit Léonard jusqu'à ce qu'il obtienne le succès que l'on sait... »

Les premiers albums de Léonard ne connurent pas un succès immédiat, à telle enseigne que l'éditeur Dargaud s'en désintéressa rapidement. Turk raconte: « Léonard arrivait à une époque où la BD connaissait une importante mutation. Chez Dargaud, il n'y en avait que pour les auteurs branchés comme Philippe Druillet. On ne croyait plus à la bande dessinée classique. Heureusement, il y

avait Greg, devenu directeur littéraire dans la maison, et qui défendit Léonard jusqu'à ce qu'il obtienne le succès que l'on sait... »

À l'occasion du Festival de la bande dessinée francophone, du 29 mars au 1^{er} avril, à Place Laurier.

D'UNE PLAGE À L'AUTRE

Écoutez demain
GRAND DÉCOMPTÉ Énergie

Semaine du 25 mars 2001

TOP 30 ANGLAIS

avec Mike Gauthier et Anne-Marie Wiltenshaw dimanche de 9 h à 12 h

SD	CS		
2.	1.	Butterfly	Crazy Town
3.	2.	Warning	Green Day
1.	3.	Jaded	Aerosmith
7.	4.	Angel	Lionel Richie
4.	5.	It Wasn't Me	Shaggy
14.	6.	Hemorrhage	Fuel
5.	7.	Thank You	Dido
6.	8.	In Repair	Our Lady Peace
12.	9.	Hanging By a Moment	Lifeshouse
8.	10.	Kids	Kylie Minogue & Robbie Williams
9.	11.	Road Trippin'	Red Hot Chili Peppers
10.	12.	Perfect Day	Collective Soul & Elton John
23.	13.	All 4 You	Janet Jackson
11.	14.	Walking Wounded	The Tea Party
17.	15.	Camera One	Josh Joplin Group
20.	16.	Want You Bad	The Offspring
18.	17.	No Means No	Ricky J
19.	18.	Loser	3 Doors Down
21.	19.	Just Got Paid	N'Sync
22.	20.	Black Velveteen	Lenny Kravitz
24.	21.	Holy Water	Oliver Haze
25.	22.	Rise Up	Sunkids feat. Chance
26.	23.	Astounded	Bran Van 3000
27.	24.	Angel	Shaggy
15.	25.	Walk On	U2
29.	26.	Drops Of Jupiter	Train
30.	27.	Survivor	Destiny's Child
-	28.	If That Were Me	Melanie C
-	29.	Ride With Me	Nelly
-	30.	Better Man	Robbie Williams

TOP 10 FRANÇAIS

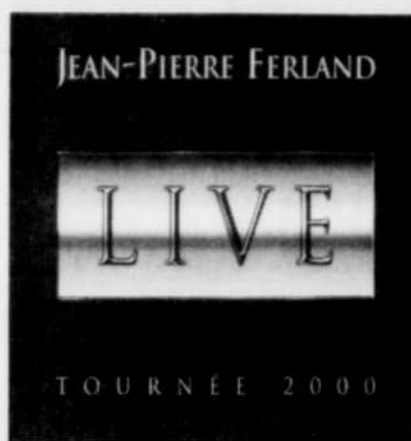
avec Nadia Bilodeau dimanche de 18 h à 19 h

SD	CS		
1.	1.	Les rois du monde	Roméo et Juliette
5.	2.	Gitan	Garou
4.	3.	Le cœur au vif	Éric Lapointe
2.	4.	Irresponsable	Okoumé
3.	5.	Déformé	Popmécanic
-	6.	Ma taverne	La Chicane
-	7.	Le nombril	Nancy Dumais
6.	8.	Peu importe	Catherine Durand
-	9.	L'homme invisible	Patrick Bourgeois
-	10.	De héros à zéro	Projet Orange



chik 98.9 Énergie LE SOLEIL

www.radioenergie.com



Jean-Pierre Ferland



André Laplante et l'OSQ



The Waterboys



Luc Cousineau



The Orb



Opeth



Georges Tremblay

Bête de scène

Dans le livret de ce nouvel album double, Jean-Pierre Ferland affirme et signe que c'est « la plus belle tournée de ma vie ». L'affirmation est certainement fondée, moi qui n'ai malheureusement pas vu ce spectacle. Je me rattrape avec ce *Live* en découvrant un Ferland plus en forme que jamais et qui a l'air de s'amuser comme un petit fou. Jean-Pierre Ferland ne vieillit pas et, sur une scène, il est génial. C'est pour ça que j'adore ce nouvel album, où j'y découvre le Ferland que je préfère par-dessus tout : la bête de scène. À l'écoute de ce CD, il suffit de se fermer les yeux et on suit Jean-Pierre comme si on l'avait devant nous. Il interprète la plupart de ses grandes chansons, mais attention, il ne les interprète pas toutes — pour le faire, ça lui prendrait un spectacle d'une douzaine d'heures tant on ne compte plus ses succès. Mais on retrouve ses petits bijoux, comme *Envoie à maison*, *Si je savais parler aux femmes*, *T'es belle*, *Le petit roi*, *J'aime un homme*, *Marie-Claire*, *Une chance qu'on s'a* et *Fleurs de macadam*. Il y en a encore beaucoup d'autres, sans compter les liens entre les chansons, tous plus savoureux les uns que les autres. Jacques Samson

Jean-Pierre Ferland Live Tournée 2000 (GSI Musique) ★★★★★

The Waterboys : retour en forme

Mike Scott a toujours été un mystique — presque un illuminé — et ça ne s'arrange guère sur *A Rock in the Weary Land*, le septième CD des mythiques Waterboys. Une chance ! Pendant la pire décennie musicale de la petite histoire de la musique pop, celle des années 80, Scott a enregistré avec divers musiciens cinq des disques les plus évocateurs, originaux et intrigants de la période, mélange adroit et détonnant de folk celtique et de rock de guitares écrit dans la tradition des Dylan, Smith, Van Morrison. Puis, la traversée du désert, entrecoupée par la sortie de *Dream Harder* (1993) et d'un solo, *Bring'em All In* (1995). *A Rock in the Weary Land* se veut le testament des errances de l'auteur-compositeur-interprète à travers la terre fatiguée de son inspiration. Tel Orphée — *Dumbing Down the World* fut enregistré en enfer, si on en croit le livret —, Scott est remonté pour charmer dieux et mortels avec son chant. Délaissant le *celt* pour les saveurs spirituelles gospel ou indienne, avec un rock contemporain puissant parfois fortement appuyé de musique électronique, plus rarement acoustique, Scott ne parvient pas toujours à éviter une sensation de répétition. Et l'urgence des débuts a cédé le plancher à la résonance un peu lasse de l'expérience. Mais attentif à l'évolution de la chanson, comme en témoignent ses expérimentations, *A Rock...* possède néanmoins cette qualité rare d'être intemporel et de présenter une écriture poétique ancrée dans les mythes universels plutôt que la banale et concrète réalité. Une œuvre personnelle et forte, dont les grandes qualités font oublier les petits défauts. Éric Moreault

The Waterboys A Rock in the Weary Land (RCA — BMG) ★★★ 1/2

Opeth : homme à tout faire à la rescousse

Après avoir collaboré avec Fish et tâté de l'ambient, Steve Wilson a trouvé le temps, entre l'écriture et l'enregistrement d'un nouveau CD de Porcupine Tree et de No Man, de rejoindre en studio la formation métal Opeth. Une association qui vient confirmer l'éclectisme du dénommé Wilson qui, incidemment, ne se contente pas ici d'œuvrer derrière la console. En plus de chanter, il a aussi touché le piano et ajouté sa guitare à certaines pièces du cinquième CD des Suédois. Voilà qui risque d'intéresser plus d'un admirateur de ce brillant musicien et réalisateur britannique qui, selon une rumeur, doit se produire avec ses acolytes de Porcupine Tree dans le cadre du prochain Festival d'été. Mais ces fans auraient intérêt à l'écouter avant de se procurer ce CD. Car ceux qui sont allergiques aux

voix d'outre-tombe du *death metal* risquent fort d'avoir un peu de difficultés à l'écoute de *Blackwater Park*, et ce, malgré les interventions vocales de Wilson qui, il faut bien le dire, ne sont qu'occasionnelles. Le disque possède certaines caractéristiques de ce type de métal fortement représenté par des formations scandinaves (mais que se passe-t-il là-bas?), mais se situe en fait à la frontière de plusieurs styles. Aux racines métal, il faut ajouter un brin de folk et une tendance vers le progressif à la suédoise. Par moments, on peut notamment songer à Anekdoten (période *Nucleus*). Bref, un disque riche, complexe et éloigné des clichés qui ont cours dans le métal.

Michel Bilodeau (collaboration spéciale)

Opeth Blackwater Park (Music For Nations — Koch) ★★★

Georges Tremblay : plus que de la détente

Sur la jaquette de cet album double, *Le neuvième silence*, de Georges Tremblay, il est écrit en gros caractères : détente et relaxation. Je trouve que c'est bien peu pour qualifier ce petit bijou d'album, je dirais même que c'est un peu lui faire insulte. Loin d'être un disque pour s'endormir, ce disque est fait pour être écouté, en douceur. Pour vous endormir, optez pour *Sommeil profond* et toute la panoplie de disques avec les mouettes, les bruits de la mer et j'en passe. *Le neuvième silence*, c'est pas mal plus que ça. Le premier CD regroupe une quinzaine de mélodies écrites par Tremblay au cours de ses 50 années de carrière, retenues parmi la centaine qu'il a composées. Dès le départ, c'est très touchant : la pièce titre, *Le neuvième silence*, est un hommage à sa mère décédée en 1975 et à qui il doit son amour de la musique. Dans le livret de l'album, on publie un petit poème de Jean-Paul Ladouceur, inspiré par cette touchante musique de Tremblay. Le deuxième CD de l'album offre un choix de grands classiques interprétés et orchestrés par Georges Tremblay. L'ouverture se fait sur un *medley* de 11 minutes dans lequel il effleure des musiciens comme Paganini, Chopin, Beethoven, Brahms, Verdi, Schumann et d'autres. Toutes les pièces exécutées réveillent des souvenirs, que ce soit *Far Elise*, *Nocturne*, *Berceuse* ou *Nabucco*. Ce CD se termine, après avoir passé par six autres interprétations, sur un autre *medley*, celui-là de 21 minutes. C'est beau, très beau ! J.S.

Georges Tremblay *Le neuvième silence* (Guy Cloutier) ★★★★★

Laplante et l'OSQ

Les rendez-vous que se donnent l'OSQ et le pianiste André Laplante sortent souvent de l'ordinaire. Organisée par le chef Yoav Talmi, leur plus récente

rencontre, il fallait s'y attendre, est à l'origine d'une interprétation éblouissante du *Concerto no 1* de Tchaïkovski. L'audition intégrale de l'œuvre dégage une très nette impression d'unité et d'équilibre, qualités qui procurent au geste musical une ampleur considérable, tout en évitant de l'alourdir. Le style brillant et convaincant de Laplante, la fusion de son jeu avec celui de l'orchestre ne sont pas étrangers à la cohésion de l'ensemble. Également à souligner, l'admirable travail du chef et de l'orchestre dans la *Première symphonie* du même Piotr Ilitch. La plus grande surprise sera peut-être d'y découvrir la sonorité franche, mordante, robuste, bref presque slave des cordes. Ce disque, remarquable à bien des points de vue, souffre néanmoins des médiocres conditions d'enregistrement offertes par la salle Louis-Frédéric. Les meilleurs techniciens du monde n'auraient pu totalement camoufler les parasites émis par le système électrique et la ventilation. Voilà un argument supplémentaire pour ceux qui croient en la nécessité de doter Québec d'une salle convenable pour la musique.

Richard Boisvert (collaboration spéciale)

André Laplante et l'OSQ Tchaïkovsky — Concerto no 1 en si bémol mineur et Symphonie no 1 « Rêves d'hiver » (Riche Lieu) ★★★★★

The Orb : electronica pour les nuls

De la musique électronique pour les nuls : voilà à quoi ressemble le nouvel album de The Orb, *Cydonia*. Comme si Alex Patterson, las d'endosser le rôle du défricheur, voulait faire sonner le tiroir-caisse en exploitant au maximum ses ressources. Pas condamnable en soi, mais quand on cherche à rejoindre la masse, on compromet presque toujours son intégrité, sans vraiment contenter personne. Précurseur de la *chill out* electronica, une trame atmosphérique qui permet aux *ravers* exténués de se relaxer les oreilles et bien des choses, The Orb vise, avec ce sixième CD, le créneau des pièces recyclées en pubs de char qui monopolise en ce moment Moby. Le résultat oscille entre l'électro-musak à la Jean-Michel Jarre (ouach !) et la pâle copie de la sublime *Teardrop* de Massive Attack (sur *Mezzanine*, 1998), et pas rien qu'une fois dans ce dernier cas. Dans les meilleurs moments, ça ressemble à une trame sonore de documentaire scientifique... Tout sent la recette sur cet album, des grandes envolées mystico-méditatives de claviers à l'utilisation de la voix féminine, en passant par la quantité d'échantillonnages et de *scratches* requis pour être tendance. Un CD parfait pour les superficiels qui veulent être au goût du jour sans rien expérimenter. É.M.

The Orb Cydonia (Universal) ★★

Luc Cousineau : silence rompu

Luc Cousineau attendait depuis 12 ans la bonne occasion pour revenir à la chanson. Ses distractions de parcours le tenaient toujours à l'écart et repoussaient toujours plus loin le rêve. Maintenant, c'est fait. *J'laisse aller* est là et propose 11 chansons que signe le grand Luc seul, avec Robert Thibaut ou avec Robert Gauthier. C'est un album bien placé, au propos très urbain. Son passage à la pub au cours de la dernière décennie ne l'a pas trop corrompu : tout en proposant des chansons plus accessibles, plus radio, elles n'en sont pas moins d'une excellente qualité. Un bel album, rempli de rythme et de vie. J.S.

Luc Cousineau J'laisse aller (Airedale) ★★★ 1/2

CLAUDE GAUTHIER

Le passage du temps

JACQUES SAMSON
JSAMSON@LESOLEIL.COM

Claude Gauthier n'a pas l'écriture ardue. Dans son cas, ce serait même plutôt facile, mais... « Il faut y mettre du travail, de l'assiduité et de la discipline. »

C'est ce que raconte le chanteur dont la poésie semble couler avec une facilité déconcertante quand on lui demande s'il a de la difficulté à écrire ses chansons. Il était à Québec, mardi, pour présenter son nouvel album, *L'homme qui passait par là*, un 14^e en un peu plus de 40 ans de carrière. L'homme est d'une grande simplicité, à l'image de ses chansons.

Pour Claude Gauthier, une chanson, ça ne se fait pas en 20 minutes. « Il faut y mettre des heures et des heures pour arriver à ce que les gens trouvent que ça coule, comme vous le dites. Je suis un perfectionniste et il faut l'être. Je ne laisse rien passer, même pas les fausses rimes. J'écris beaucoup de chansons et il ne se passe pas trois jours sans que j'en aie l'idée d'une en tête. À neuf heures le matin, j'en suis à mon deuxième café, j'ai ma guitare en main et je travaille jusqu'à midi.

« Je fais mon trois heures de discipline. En après-midi, je m'occupe des affaires et le soir, je reprends les chansons. Souvent, c'est là que ça porte fruit.

« La seule chanson que j'ai écrite en 20 minutes, c'est *Le grand six pieds*. Il n'y en a jamais eu d'autres. *Le plus beau voyage*, j'y ai mis six mois de travail », précise-t-il.

UNE SURPRISE, PAS UN BILAN

Claude Gauthier a maintenant 62 ans, mais il n'est pas question pour lui de considérer son nouvel album comme une œuvre bilan. « Tant que j'aurai la santé, je veux aller devant. Depuis deux ans, j'ai de jeunes musiciens et ça m'aide à évoluer musicalement. Ils m'ont donné beaucoup de leur temps et ils ne comptent jamais leurs heures. Quand on a préparé l'album, à chaque semaine, je partais de chez moi, près de Mont-Laurier, et je me rendais chez eux, à Drummondville et je passais trois jours avec eux. Ça faisait beaucoup de voyage, mais... »

Ils ont commencé à travailler sur l'album à la fête du Travail et y ont mis un point final à Noël. « Juste avant Noël, on a fait un mixage et après, on a laissé vieillir ça pour la période des Fêtes. Après, on est revenu et on a tout remixé », dit-il.

En revenant avec un nouvel album après seulement trois ans de silence, Claude Gauthier voulait surprendre les gens. Jusqu'à maintenant, l'écart entre ses albums avait été beaucoup plus long. Non pas qu'il manquait de chansons, mais les producteurs n'y croyaient pas toujours.

Mais aujourd'hui, il pense qu'on lui reconnaît une certaine notoriété d'âge et de carrière. Il travaille avec Robert Vinet, qui l'a accueilli à bras ouverts. Sans disposer des moyens des majors, il réalise tout de même ce qu'il a envie de réaliser.

Dans le passé, Claude Gauthier avait déjà réalisé des albums à compte d'auteur. Il ne veut plus jamais faire ça. De toute façon, il n'en a plus besoin, Robert Vinet veille au grain et caresse déjà des projets pour son protégé. Ainsi, il voudrait que, dans quelques mois, il réenregistre les meilleurs titres de sa carrière avec un orchestre symphonique. « Il faudrait réenregistrer *Le plus beau voyage*, c'est une chanson qui a été faite il y a 30 ans et qui n'a jamais été retouchée. C'est le temps de couler ça dans le roc, avec des moyens modernes. Cet album sera un entre-deux de disques inédits. »

Durant sa longue carrière, Claude Gauthier a remporté deux prix importants : la médaille Jacques-Blanchet, pour la qualité littéraire et musi-

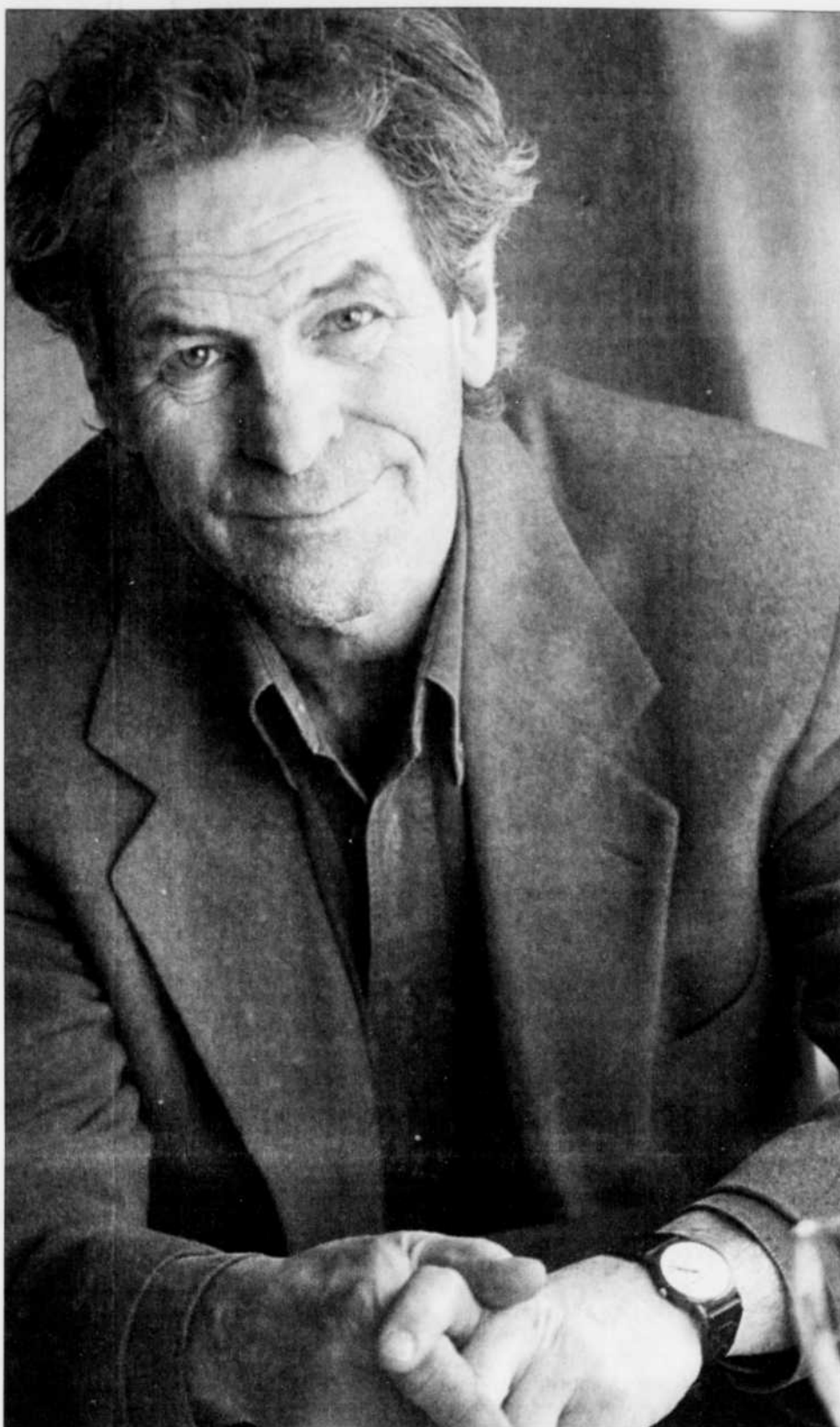
Gauthier caresse le projet de réenregistrer ses meilleures chansons avec un orchestre symphonique

cale de son œuvre, et le prix de la SOCAN, pour l'ensemble de sa carrière. Jamais un seul Félix ! « Je n'hairais pas ça, tenir un Félix dans mes mains, j'y rêve des fois, mais pas trop non plus. Ce n'est pas trop catastrophique : moi, j'écris des chansons et c'est ce qui est important. »

Pour lui, ne fait pas qui veut une chanson à succès. « Moi, ce n'est pas tout à fait mon métier. Moi, j'écris ce que je vis, je me définis plutôt comme un artisan de la chanson. Ça ne me gêne pas, moi, que mes chansons rejoignent les gens de mon âge. » Et là, il fait allusion à cette règle non écrite, mais combien présente, qu'ici comme en France, on ne fait plus tourner à la radio les chansons des gens qui ont plus de 40 ans. Il n'est pas seul à penser comme ça, son ami Daniel Lavoie partage cette opinion. « Il y a de la chanson pour écouter, pour s'arrêter. Il y a de la chanson que l'on écoute comme on lit un bouquin et moi, c'est ce que j'essaie de faire », dit-il.

D'ESPOIR ET DE TENDRESSE

Dans ce nouvel album qu'il propose, Claude Gauthier avoue qu'il avait encore une fois envie de parler de tendresse et d'espoir. Et lui, à qui l'écologie tient particulièrement à cœur, avait le goût d'écrire quelque chose qui ferait réfléchir,



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

quelque chose « qui ferait rire jaune ». C'est là qu'est née la chanson *Fable de ma fontaine*, un petit poème qui traite d'une grève des animaux marins, une grève qui a duré 100 ans.

Quand il a fait cette chanson en spectacle, au début, les gens riaient. Mais plus la chanson progressait, plus le rire était lourd à supporter et le rire en devenait gênant, à la fin.

Et avec une chanson comme *Johnny Maringouin*, une chanson « tout à fait gratuite », une pointe d'humour comme ça faisait longtemps qu'il avait osé en faire, il brisait nettement avec l'album précédent, *Jardins*.

Mais la chanson qui a lancé cet album, c'est *Imksuk*, qui représente un amoncellement de pierres et qui veut dire, pour les autochtones, « ici un homme est passé ». De là le titre de l'album, *L'homme qui passait par là*.

La pochette de l'album a été conçue par son fils infographiste à partir d'une photo prise par son amie, au sommet du mont Albert, en Gaspésie. Quand Claude Gauthier a vu cette photo noir et blanc qui montre un trottoir de 500 mètres de long, recouvrant la toundra, il a dit tout de suite, « C'est cette photo-là que je veux. » Son fils l'a retravaillée, y a mis de la couleur et c'est devenu « la pierre angulaire de ce disque. J'ai décidé de rayonner autour de ça », dit-il.

Quand on ouvre le livret, le trottoir disparaît et c'est la toundra qui apparaît dans toute sa pureté.

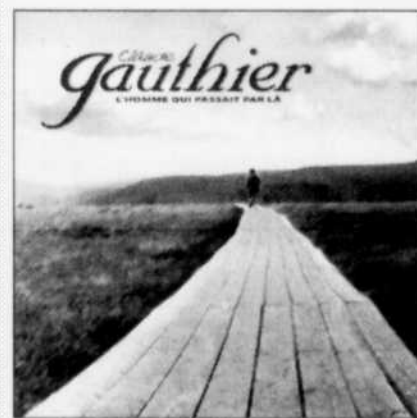
NOTRE-DAME-DE-PONTMAIN

La chanson qui lance l'album est *Notre-Dame-de-Pontmain*, le petit village qu'il habite depuis six ans, au sud-ouest de Mont-Laurier, la ville qui l'a vu naître. Sa maison centenaire, une ancienne halte pour draveurs, est située le long de La Lièvre, une magnifique rivière de son coin de pays. Près de cette rivière, il y a des matins où la brume est à couper au couteau.

C'est un lieu absolument superbe et qui l'inspire au plus haut point. « C'est à cause de cet endroit-là que j'ai écrit mon album précédent, *Jardins*. Dans ce petit coin un peu perdu, c'est merveilleux pour écrire, mais il est loin de tout : trois heures de route de Montréal en été et encore plus en hiver. C'est le prix à payer pour un beau pays et pour l'inspiration », précise-t-il. Il garde cependant un petit pied-à-terre à Montréal, mais il ne peut jamais s'éloigner beaucoup de la maison : il a deux chats et un chien à nourrir.

Actuellement, Claude Gauthier est à compléter ce qu'il appelle « la run de lait », la série de spectacles rattachée à son album *Jardins*. Il ne s'agit plus vraiment d'une tournée, il fait plutôt des choses à la pièce et tranquillement, quand l'été arrivera, la fusion se fera entre les anciennes et les nouvelles chansons et tout doucement, vers l'automne, ce sera le nouveau spectacle.

Ne fait pas qui veut une chanson à succès, estime Claude Gauthier. « Moi, ce n'est pas tout à fait mon métier. Moi, j'écris ce que je vis, je me définis plutôt comme un artisan de la chanson. Ça ne me gêne pas, moi, que mes chansons rejoignent les gens de mon âge. »



À son image et à sa ressemblance

L'homme qui passait par là s'inscrit dans la magnifique lignée à laquelle Claude Gauthier nous a habitués depuis son premier album, lancé en 1961. Cet album est composé de 14 chansons, de ces belles grandes chansons simples, à l'image de ce merveilleux poète. Dès la première pièce, *Notre-Dame-de-Pontmain*, la magie s'installe et se maintient jusqu'à la dernière, *Le chant du huard*. Les textes sont touchants, la musique est belle et tout se passe en douceur. Dans chaque chanson, on sent sa sensibilité, son cœur, on sent le rythme de sa respiration. Il y a même la petite pointe d'humour dans *Johnny Maringouin*. Avec ses nouvelles chansons, Claude Gauthier vient ajouter un peu plus dans le coffret de notre mémoire collective. Ce sont des chansons comme celles-là qui formeront un jour notre patrimoine. Merci, Claude Gauthier ! J.S.

Claude Gauthier *L'homme qui passait par là* (GSI Musique)
★★★★ 1/2

OSQ
Haute Tension

Les Week-ends électrisants Hydro-Québec

Ces concerts sont présentés au Grand Théâtre de Québec, à 20 h.

Ce soir
L'énergique Natalie MacMaster
L'incomparable violoniste vous entraînera dans un tourbillon symphonique où musique celtique, gigue et reels traditionnels vous soulèveront littéralement de votre siège !

Tarifs
Au guichet à partir de 15 \$ Taxes incluses - Frais en sus

Réservations
Orchestre symphonique de Québec 643-8486 www.osq.qc.ca
Billetech 643-8131 www.billetech.com

Hydro Québec Vivez la musique ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

LES MATINÉES DU GRAND THÉÂTRE

Fernand Gignac et son trio

Mercredi après-midi, 14h

14h

28 mars
21 \$ (frais de service en sus)

Grand Théâtre de Québec
Scène de la salle Louis-Fréchette

Billetech LE SOLEIL
Billetterie : 643-8131 1 877 643-8131

LES PRODUCTIONS PRÉHISTORIQUES PRÉSENTENT

« L'un des spectacles les plus nourrissants de la décennie à Québec. »
Jean St-Hilaire, Le Soleil

Mammoth et Maggie

« [...] il faut courir voir cette comédie tragique [...] »
David Cantin, Le Devoir

Mise en scène de Marc Doré, avec Jacques Laroche et Veronika Makdissi-Warren, musique de Pascal Robitaille, scénographie de Christian Fontaine et Sharon Scott.
Site Web de Les Productions Préhistoriques http://pages.infinit.net/lespp

Du 13 MARS au 7 AVRIL 2001 à 20 h

théâtre PÉRISCOPE
2, rue Crémazie Est, angle de Salaberry
Réservation (418) 519-2183

SUCCÈS SOUVENIRS

JOUR & NUIT

ÉMISSIONS ANIMÉES DE QUÉBEC

CFOM

102,9 FM

TIRAGES
DE JEANS DE MARQUE RÉPUTÉE
VALEUR DE 100\$ CHACUN
Inscrivez-vous au 1-900-870-7377
Samedi de 8 h à 19 h 30
Dimanche de 8 h à 17 h 30
(frais de 0.50\$ par appel)

SAMEDI

6 h à midi
Les années 50, 60 et 70
avec Louis Lebeau

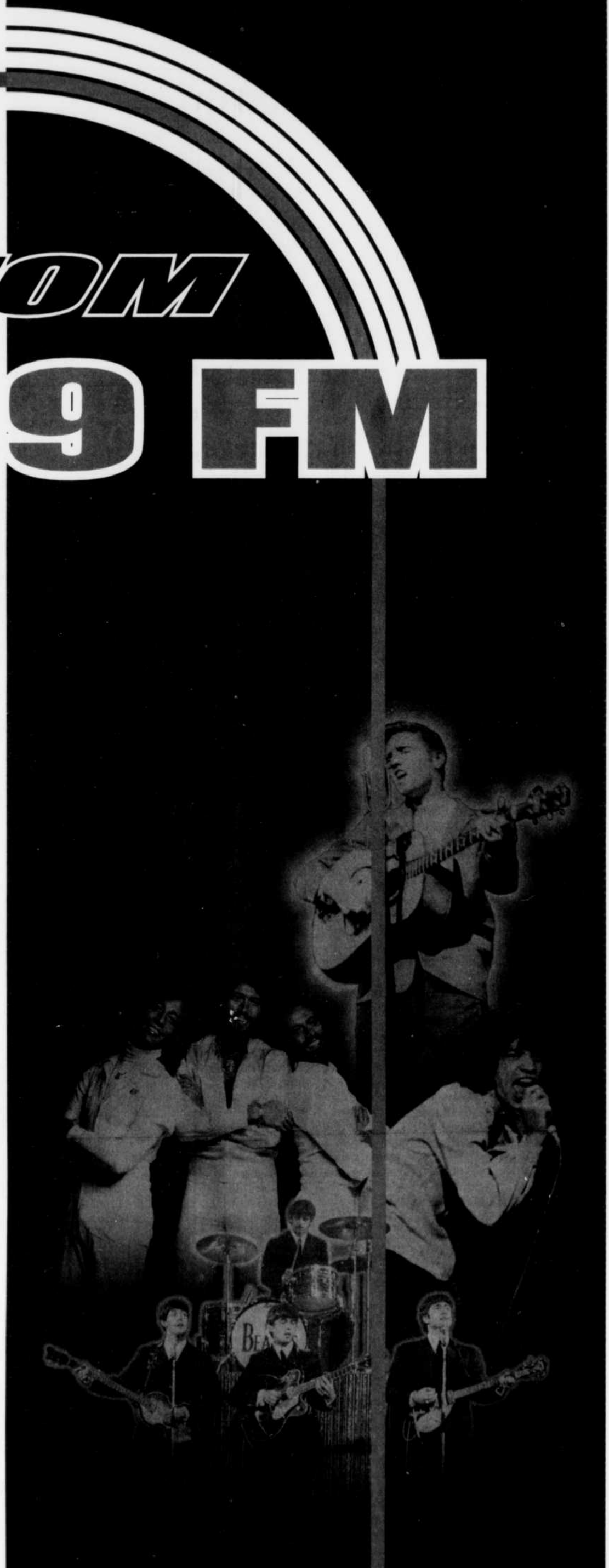
Midi à 16 h
avec Diane Bouffard

Le 4 à 8 disco
Saturday Night Fever
avec Sébastien Lavoie

DIMANCHE

6 h à midi
Jeunesse d'aujourd'hui
De la télé... à la radio
avec Louis Lebeau

Midi à 18 h
Avec Sébastien Lavoie



LA RADIO FLASH-BACK

www.cfom1029.com www.megaquebec.net

Richard Petit guidé par le fantôme de Dédé Fortin

Quelque temps après la mort de Dédé Fortin, son bon ami Richard Petit a rêvé de lui. Comme possédé, à peine éveillé, Petit a griffonné des phrases sur un bout de papier avant de retomber dans le sommeil. Il venait d'écrire son meilleur texte. Et une porte venait de s'ouvrir pour lui. Pourtant, sa longue mine de clown triste s'assombrit encore plus lorsqu'il se met à parler de son *chum* Dédé. Dédé Fortin, bien sûr, qui fut en quelque sorte son mentor. Si le sujet est abordé, c'est que Richard Petit présentait, lors de sa rentrée montréalaise au Club Soda, en novembre, une chanson inédite, sans titre, mais marquante. Dans cette chanson, ce texte chanté en fait, Petit se met dans la peau de Dédé, « couché en croix sur le plancher, sentant la vie le quitter ». Ce très beau texte, Richard Petit n'est plus trop sûr aujourd'hui de l'avoir réellement écrit. « J'ai rêvé de Dédé, je me suis réveillé pour écrire quelque chose et je me suis recouché. Le lendemain, ma blonde m'a réveillé. Elle tenait une feuille dans sa main. "C'est toi qui as écrit ça?" Je me souvenais avoir écrit quelque chose, mais en relisant ce texte, c'était comme si je le lisais pour la première fois », raconte-t-il. À défaut d'être possédé, même le temps d'une nuit, par le fantôme de Dédé Fortin, Richard Petit a, au moins, été inspiré par le regretté musicien. Et l'impact de cet ultime coup de main de Dédé se fait encore sentir. « Ce texte coïncide avec un déblocage. Il a cassé une certaine pudeur, avance-t-il. Quand j'ai fait la toune, au Soda, c'était la première fois de ma vie que je jouais seul, avec ma guitare. C'était la première fois que je ne me cachais pas un de mes textes derrière un mur de guitares. » Son écriture s'en ressent depuis. Surtout qu'il écrit beaucoup depuis quelque temps. « Dès qu'il arrive quelque chose d'intense dans ma vie, les tonnes sortent », conclut-il. PC

Légion d'honneur pour Quincy Jones

Le célèbre producteur américain Quincy Jones sera fait commandeur de la Légion d'honneur, la plus haute distinction française, lundi à Paris, par le président Jacques Chirac. Producteur, entre autres, de Michael Jackson, Quincy Jones sera fait commandeur de la Légion d'honneur à titre étranger. Le président Chirac va décorer par ailleurs plusieurs personnalités du monde culturel et artistique français, parmi lesquelles le comédien Thierry Lhermitte, le peintre Gérard Garouste, la scénariste Danièle Thompson et l'animateur et producteur de radio-télévision Jacques Chancel. AFP

'NSync aime bien les Jackson

Les membres du boys band 'N Sync deviennent experts en hommage au clan Jackson. Début mars, le groupe a salué Janet Jackson à mtvICON. Et lundi soir, il a accueilli Michael Jackson au Rock and Roll Hall of Fame. « Je pense que la semaine prochaine, ce sera Tito », a plaisanté Chris Kirkpatrick. Les membres de 'N Sync ont précisé qu'ils avaient été approchés par les dirigeants du Rock and Roll Hall of Fame et des représentants de Jackson pour son installation, en soulignant qu'ils étaient honorés d'avoir pu participer aux deux hommages. « On parle de l'ensemble d'une famille qui nous a inspirés en tant que groupe, donc c'est un honneur de les honorer », a souligné Justin Timberlake. AP

Camp d'été en danse
pour enfants et adolescents (7-15 ans)
25 JUIN AU 14 JUILLET 2001
L'ÉCOLE DE DANSE DE QUÉBEC
310, boulevard Langelier, Québec
(418) 649-4715

20^e radiothon CKRL MF 89,1
30, 31 mars et 1er avril 2001

Sous la présidence d'honneur de **Gaston l'Heureux** **Objectif: 50 000\$**
pour régaler les tympans les plus délicats
plus de 50 heures de radio à croquer



yves duteil

4 au 8 avril	Montréal	514-790-1245
13 avril	Shawinigan	819-539-6444
14 avril	Sherbrooke	819-820-1000
15 avril	L'Assomption	450-589-9198
17 avril	Joliette	450-759-6202
18 avril	Terrebonne	450-492-4777
19 avril	Gatineau	819-243-2305
20 avril	Rouyn-Noranda	819-797-7133
21 avril	Val D'or	819-825-3060
22 avril	St-Jean-sur-Richelieu	450-358-3949

Le nouvel album de Yves Duteil maintenant Disponible
11 et 12 avril
Salle Albert-Rousseau
659.6710

Les Lundis du Trident
Le Théâtre du Trident présente en lecture publique un chassé-croisé amoureux:
Des Fraises en janvier
d'Évelyne De La Chenelière
 Mise en lecture par Marie-Ginette Guay
 Avec: Marie-France Duquette, Jacques Laroche, Rychard Thériault et Marina Thiney
Le lundi 26 mars à 20h00
à la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre de Québec
Entrée 6\$ pour le grand public et 2\$ pour les abonnés et les étudiants.
Billets disponibles au Grand Théâtre de Québec.
Renseignements: 643-8131
En collaboration avec le Grand Théâtre de Québec


SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER
TENNESSEE WILLIAMS
présenté par Financière Sun Life
Texte français: René Gingras
Mise en scène: Françoise Faucher
Avec: Denise Verville, Myriam LeBlanc, Réjean Vallée, Marie-Ginette Guay, Frédéric Bouffard, Ghislaine Vincent et Marie-Josée Bastien
Du 13 mars au 7 avril 2001
www.lettrident.com 643-8131

Le Retour Des Trésors
POLONAIS
du 8 février au 6 mai 2001
Revivez l'odyssée d'un fabuleux trésor! La précieuse collection du château royal du Wawel de Cracovie est de retour à Québec et pour la première fois exposée au grand public. Un rendez-vous unique avec l'ART et l'HISTOIRE.
Heures d'ouverture: du mardi au dimanche de 10h à 17h, le mercredi jusqu'à 21h.
MUSÉE DU QUÉBEC
Renseignements: (418) 643-2150 1 866 220-2150 www.mdq.org
Parc des Champs-de-Bataille, Québec
L'exposition est présentée grâce à la collaboration du château royal du Wawel.
Une présentation de la Commission de la Capitale Nationale Québec et Radio-Canada Télévision
Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.
Demandez notre audioguide, notre livre-souvenir et notre jeu découverte pour la famille.



Collection: château royal du Wawel, Cracovie. Photo: Adam Wierzbna.

GAGNANT de 2 OLIVIER
« Spectacle le plus populaire de l'année »
« Performance scénique »



ROUSSEAU
mise en scène
DENIS BOUCHARD

LES 30 ET 31 MARS
à la salle
ALBERT-ROUSSEAU
à 20 h

RÉSERVATIONS : 659-6710 OU 1 877 659-6710

TVA zone 3 Productions FOU RIRE

Natalie Choquette

NOUVEAU SPECTACLE
Potins exquis et divines confidences

Vendredi soir prochain

30 mars
20h

Foule cool
Forfait 15-25 ans
3 spectacles
49\$

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Frédette

Billetterie: 643-8131 1 877 643-8131

PRIMEURS

Pirates et... dyslexiques

Napster reste une mine d'or

NEW YORK (AFP) — Dix jours après la mise en place d'un filtre, l'offre de musique reste considérable sur Napster, de Madonna à Eminem, relançant ainsi la polémique entre le site et l'industrie du disque.

Parmi une quinzaine de titres entrés — notamment ceux du top 20 de MTV —, la plupart sont toujours disponibles d'un simple clic, a-t-on pu constater.

Madonna est certes introuvable sous ce nom. « Pas de fichiers correspondant à votre recherche! », répond Napster au bout de quelques secondes. Il suffit en revanche d'entrer Madonna avec un seul N et le tour est joué. Nombre de titres de son répertoire, y compris son dernier tube, *Hey Mr. DJ*, sont immédiatement accessibles.

Lorsqu'un internaute entre le nom d'un artiste ou le titre d'une chanson, Napster recherche si la musique est disponible sur l'ordinateur d'un autre utilisateur connecté au site et transfère gratuitement le morceau d'un ordinateur à l'autre. Ces derniers jours, Napster affirme avoir bloqué l'échange de plusieurs dizaines de milliers de chansons protégées par les droits d'auteur, conformément à la récente injonction de la justice américaine.

Les maisons de disques lui ont remis pour cela une liste de 135 000 titres. Un filtre, installé le 14 mars, permet depuis de comparer le répertoire proposé sur le site à la liste et de bloquer les échanges illicites.

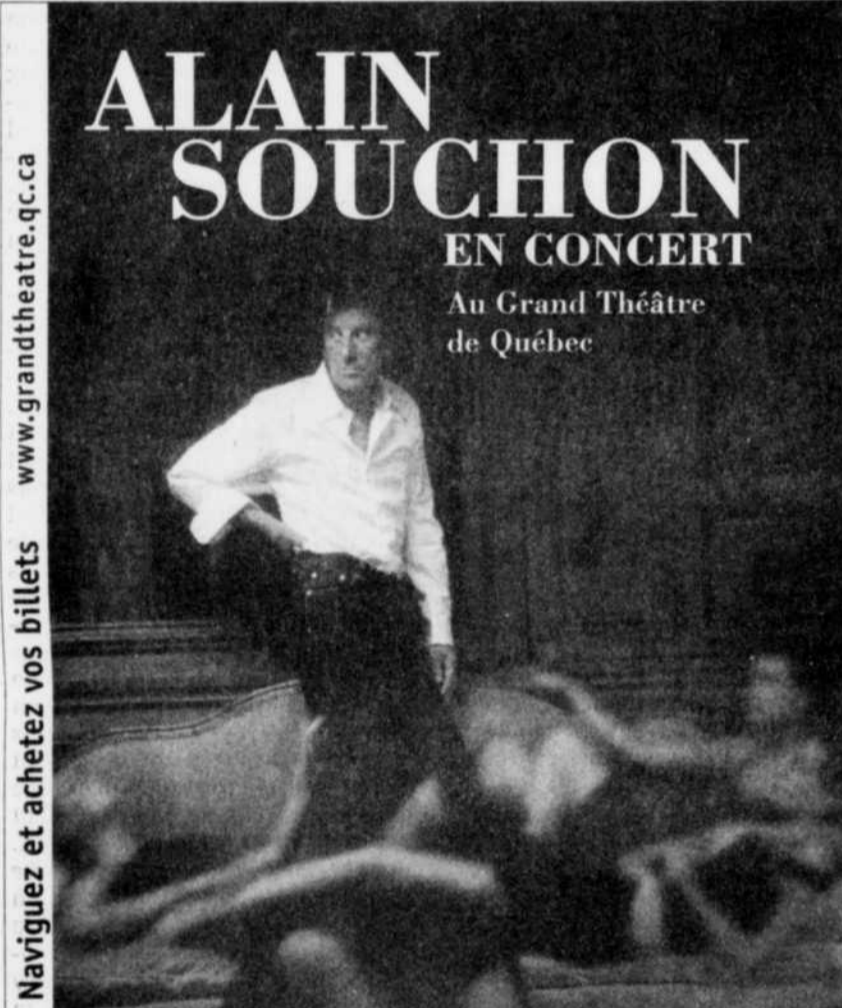
Les utilisateurs de Napster ont toutefois contourné le problème en altérant le titre des chansons ou le nom des artistes. *Streets of Philadelphia* de Bruce Springsteen devient ainsi *Streets of Philidelphia* ou *Streets of Philadelphia*. L'utilisateur n'a pas pour autant à se livrer à un jeu de devinettes pour trouver. Suffit d'entrer le titre officiel de la chanson, comme *Desert Rose* de Sting. Napster la trouve alors sous ses noms d'emprunt comme *Desert 37Rose* ou *Desert Roses*.

Face à ce constat, Napster et l'industrie musicale, représentée par l'association américaine RIAA (Recording Industry Association of America), se renvoient mutuellement la balle.

La jeune compagnie californienne affirme respecter à la lettre l'injonction et reproche aux maisons de disques de lui avoir remis des listes erronées, comprenant des titres sur lesquelles elles ne possèdent pas de droits d'auteur. Au terme de l'injonction, il revient à l'industrie d'identifier tous les noms de fichiers contenant leur musique qui s'échangent sur Napster avec orthographe modifiée, relève-t-on encore chez Napster.

La RIAA garde officiellement le silence, en renvoyant au « processus juridique en cours ». Mais un de ses représentants, Matt Oppenheim, reprochait toutefois cette semaine à Napster, par le *New York Times* imposé, de vouloir gagner du temps afin de poursuivre l'échange de musique appartenant aux maisons de disques.

ALAIN SOUCHON
EN CONCERT
Au Grand Théâtre de Québec




Samedi 26 mai 20h

Foule cool
Forfait 15-25 ans
3 spectacles
49\$

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Frédette

Billetterie: 643-8131 1 877 643-8131

Classique
Compagnie



Un Quatuor Hongrois
Le Quatuor Keller
Le lundi 26 mars 2001
au Palais Montcalm

Au programme:
• 4e Quatuor en sol de Mozart, K 387
• Opus 132 de Beethoven • Quatuor de Claude Debussy

«...un grand ensemble qui en a beaucoup à dire...» **Boston Globe**
«L'ensemble est tellement différent et vivant dans chacune des nuances de leur interprétation...» **Gramophone**

BILLETTERIE
670-9011, 691-7411
PALAIS MONTCALM

95.3 LE SOLEIL Institut Canadien de Québec Québec Ministère de la Culture et des Communications Billetech

chef de file

ford **focus** 2001 SE berline

Transmission manuelle 5 vitesses
Moteur 2 L SPI 4 cyl.
Antidémarrage Securilock^{MC}
Climatiseur
Verrouillage électrique des portes
Radio AM/FM stéréo avec lecteur laser
Banquette arrière divisée 60/40



16 995 \$*
ou **229 \$**** /mois

Location 36 mois
Avec mise de fonds de 1 995 \$
TRANSPORT INCLUS

Choisissez le paiement sur 36 mois qui vous convient le mieux

Mise de fonds ou échange équivalent	Mensualité
1 995 \$	229 \$/mois
995 \$	259 \$/mois
0 \$	289 \$/mois

exigez recevez

VOS CONCESSIONNAIRES FORD DU QUÉBEC

Ford

www.ford.ca

*Transport (730 \$) et taxes applicables en sus. **Transport inclus. Aucun dépôt de sécurité requis. Mise de fonds et première mensualité exigées. Immatriculation, assurances, taxes et frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers en sus. Des frais de 0,08 \$ du kilomètre après 60 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent. Sous réserve de l'approbation du crédit. Voyez votre concessionnaire pour obtenir tous les détails.

REEVES GABRELS

Le voyage d'Ulysse

Le fidèle lieutenant de Bowie est bien décidé à voler de ses propres ailes

MICHEL BILODEAU
COLLABORATION SPÉCIALE

Plusieurs amis et membres de son entourage ont bien cru que Reeves Gabrels était tombé sur la tête lorsqu'il a annoncé son intention de mettre un terme à son association avec David Bowie. Véritable bras droit du chanteur pendant plus d'une décennie, le guitariste a été de l'aventure Tin Machine, a contribué à plusieurs disques — dont *Earthling* — et coécrit de nombreuses pièces.

«**P**lusieurs m'ont carrément dit que j'étais fou de faire cela. Mais, pour moi, c'était la meilleure décision. J'avais l'impression d'avoir tout donné. Je ne voyais pas ce que je pouvais apporter de plus à David. C'était plus honnête de ma part de laisser la place à un autre musicien.» dit-il simplement.

Le «divorce» s'est fait à l'amiable puisque Bowie est venu lui prêter main-forte en studio lorsque Gabrels a réalisé son essai solo, *Ulysses*.

Après 12 années, sept disques, des dizaines de pièces et de nombreuses tournées, mine de rien, Reeves Gabrels a été l'un des plus fidèles collaborateurs du Thin White Duke. Une solide complicité s'était développée au fil des ans. Au point que Gabrels a co-signé toutes les pièces de *Hours*. Une collaboration qui a bien sûr comblé le guitariste qui, en évoquant cette complicité, se remémore avec humour les circonstances de son recrutement par Bowie.

UNE BONNE FARCE

Gabrels avait rencontré Bowie à quelques reprises sans que ce dernier ne sache qu'il était musicien. C'est que Gabrels accompagnait son épouse qui veillait aux relations de presse d'une tournée de Bowie. Celui-ci avait tellement apprécié son travail qu'il lui a offert de renouveler l'expérience. Elle a décliné l'offre, mais lui a remis une



Après avoir accompagné David Bowie pendant 12 ans, notamment au sein de Tin Machine, le guitariste Reeves Gabrels ne manque pas de projets et d'offres aussi alléchantes qu'étonnantes, comme une participation au prochain disque d'Ozzy!

cassette de maquettes réalisées par son compagnon. Quelques mois plus tard, un coup de fil allait changer le cours de la vie de Reeves Gabrels.

Il entrera bientôt en studio pour le premier solo de Robert Smith

«Je décroche et qu'est-ce que j'entends? "Bonjour, c'est David Bowie. J'aimerais bien que l'on se rencontre. Vous êtes exactement le guitariste que je cherche!" J'ai spontanément répon-

du: "Mais quel imbécile s'amuse à me niaiser comme cela?" David a dû argumenter, m'assurer qu'il était vraiment lui. Que ce n'était pas une farce. Ça lui a pris une dizaine de minutes pour me convaincre», raconte-t-il en riant.

Au début, Gabrels ne devait faire partie que de l'expérience Tin Machine. Il était loin de se douter qu'il serait lié au chanteur pendant 12 ans. Le guitariste trace un bilan positif de cette association qui, avoue-t-il, aurait pu se poursuivre pendant un bon bout de temps. Mais il ne regrette pas un seul instant sa décision, et ce, même si plu-

sieurs amis et connaissances ont accueilli la nouvelle avec incrédulité et lui ont fortement déconseillé de «démisionner».

Après plus d'une décennie de sécurité, Reeves Gabrels se retrouve aujourd'hui agent libre. Comme au milieu des années 80, alors qu'il composait de la musique pour des émissions de télévision (notamment PBS) ou qu'il jouait de la *pedal steel* dans un groupe... country! Mais cette fois, le guitariste disposait d'une tout autre notoriété et le futur s'annonçait moins problématique qu'à ses débuts. D'ailleurs, lors de son association avec Bowie, Gabrels a aussi été sollicité par les Rolling Stones et par The Cure.

CONTRE-EMPLOI

Ce n'est pas vraiment une surprise s'il se retrouve avec plusieurs projets sur la table, dont un assez particulier. Imaginez que Gabrels a été approché par le réalisateur Tim Palmer (Tin Machine, Robert Plant)... et la maison de gérance d'Ozzy Osbourne pour participer aux séances de travail du prochain disque d'Ozzy! Considérant que le jeu de guitare de Gabrels peut osciller entre celui d'Adrian Belew, de Robert Fripp et de David Torn, on ne peut qu'être déconcerté par ce choix.

«C'était une offre tellement étrange que je ne pouvais pas la refuser. C'est ce qu'on appelle un véritable contre-emploi. Pour moi, c'est une occasion de démontrer que ma palette est plus large que ce que peuvent penser les gens. Il faut que je m'adapte à Ozzy tout en lui apportant un petit quelque chose de nouveau. C'est sûr que, parfois, après avoir fini un solo, je me demande si je ne suis pas allé un peu trop loin. Mais je pense bien que non, car Ozzy ne m'a encore rien dit. Ce qui est fort probablement un bon signe. C'est quelqu'un de gentil, mais de pas très jasant. Lorsque je me suis présenté à l'audition, il m'a demandé de faire un solo. Après, il m'a simplement dit: "Bien, veux-tu jouer sur mon disque?" J'ai répondu oui et c'était conclu!» Ce qui, avoue Gabrels, l'a pas mal surpris parce qu'il savait parfaitement que les membres de l'entourage d'Ozzy étaient ouvertement hostiles à son recrutement.

Une fois ces séances de travail bouclées, le guitariste n'aura pas vraiment le temps de chômer. Pas question pour lui de se joindre au Ozzfest. «Je n'aime pas jouer les partitions créées par un autre guitariste. Il faudrait que j'écrive de nouveaux arrangements pour ses vieilles pièces.»

Mais il prévoit plutôt prendre la route avec son propre groupe pour présenter son nouveau disque solo. Par la suite, il s'installera en studio pour la réalisation du premier disque solo de Robert Smith (The Cure), avec qui il a

déjà collaboré à quelques reprises. Smith a d'ailleurs contribué à une pièce d'*Ulysses*. «Ça va être une belle expérience, j'en suis sûr. Nous sommes sur la même longueur d'ondes.»

D'autres projets sont aussi sur la table. Gabrels parle notamment d'une tournée en compagnie de David Sylvian et d'une éventuelle collaboration avec Robert Plant. «Nous avons discuté à quelques reprises. On a notamment parlé de ce qu'on écoutait comme musique et on a plusieurs points en commun. J'espère que ce projet va se concrétiser. J'aimerais que l'on fasse un disque à tendance progressive.»

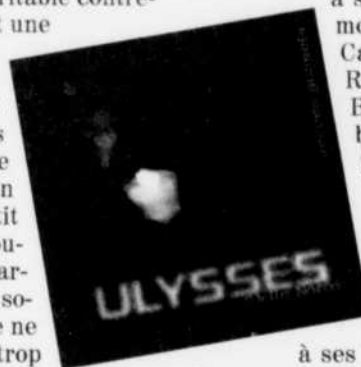
Rêve-t-il de s'acoquiner avec d'autres artistes en particulier? «J'aimerais collaborer avec le chanteur Julian Cope, mais il a déjà son équipe et je ne voudrais pas venir briser cet équilibre. Ah oui! J'aimerais vraiment collaborer avec Tricky. J'adore cette musique. Le plus difficile pour moi sera de trouver le temps pour tout faire», de conclure le guitariste dans un grand éclat de rire.

Dérépage contrôlé

C'est bien connu, David Bowie possède un flair indéniable pour recruter de talentueux musiciens. Tout spécialement les guitaristes. Vous n'avez qu'à jeter un œil à ses disques. Ne nommons que Mick Ronson, Carlos Alomar, Stevie Ray Vaughan, Adrian Belew et Reeves Gabrels, complice notamment au sein de l'éphémère Tin Machine et collaborateur pour *Outside*, *Earthling* et *Hours*. S'il fallait comparer Gabrels

à ses prédécesseurs, c'est de toute évidence avec Belew que le guitariste a le plus d'affinités. Les deux musiciens partagent ce même penchant pour l'expérimentation sonore. Une guitare qui, à certaines occasions, n'est pas sans évoquer celle de maître Fripp ou alors de David Torn (*Yesterday's Gone*). Belew et Gabrels sont indéniablement ce qu'on pourrait appeler des maîtres du «dérépage contrôlé», évoluant plus souvent qu'autrement dans un contexte rock. Pour ce second essai (le premier, *The Sacred Squal of Now*, est paru en 1995), Gabrels dispose d'une palette de son encore plus variée et il emprunte notamment à l'électronica (*Party Puppet*). Mais ce passionné du son sait aussi composer, comme on peut le constater à l'écoute de *Jewel*, où se succèdent derrière le micro rien de moins que Frank Black, Dave Grohl et David Bowie et, surtout, un Robert Smith particulièrement convaincant sur la superbe ballade atmosphérique *Yesterday's Gone*. M.B.

Reeves Gabrels *Ulysses* (Della Note — Emagine) ★★★



chef de famille

ford focus 2001 SE familiale

Transmission manuelle 5 vitesses
Moteur 2 L SPI 4 cyl.
Antidémarrage Securilock^{MC}
Climatiseur
Verrouillage électrique des portes
Radio AM/FM stéréo avec lecteur laser
Banquette arrière divisée 60/40
Essuie/lave-glace arrière
Porte-bagages
Cache-bagages

17 995 \$*
ou 239 \$** /mois

Location 36 mois
Avec mise de fonds de 1 995 \$
TRANSPORT INCLUS



exigez recevez



VOS CONCESSIONNAIRES FORD DU QUÉBEC

www.ford.ca

*Transport (730 \$) et taxes applicables en sus. **Transport inclus. Aucun dépôt de sécurité requis. Mise de fonds et première mensualité exigées. Immatriculation, assurances, taxes et frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers en sus. Des frais de 0,08 \$ du kilomètre après 60 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent. Sous réserve de l'approbation du crédit. Voyez votre concessionnaire pour obtenir tous les détails.

À lire

Dimanche



PAS FACILE LA MALADIE CHRONIQUE À L'ADOLESCENCE

Les ados, dans une proportion de 10 à 20 %, souffrent d'un mal chronique plus ou moins grave. Ils vivent cette maladie d'une façon très différente et plus à risque que les jeunes et les adultes nous explique Marie Caouette dans Dimanche Magazine.

Lundi Investir

LE PARADOXE BOMBARDIER

Rien à comprendre : le titre du géant de l'aéronautique réagit mal aux bonnes nouvelles. Par Annie Morin



Lundi Auto

Yves Therrien nous fait connaître « Communauto », un service de location pour se promener... sans acheter.



LE SOLEIL

Sur mesure pour vous

www.lesoleil.com

Abonnez-vous!

686-3344 • 1 866 686-3344

PRIMEURS/DISQUES

LE SAMEDI 24 MARS 2001



SYLVIE PAQUETTE

Mariage d'amours

JACQUES SAMSON
JSAMSON@LESOLEIL.COM

Souvenirs de trois, le troisième album de Sylvie Paquette, est d'abord et avant tout un album de rencontres. Cette auteure-compositrice-interprète qui fait maintenant carrière depuis une dizaine d'années a ouvert toute grande la porte à de précieux collaborateurs et propose un album qui se démarque passablement de ses deux premiers, *Soul Propos* et *Oser*.

Sylvie Paquette était à Québec, mardi, pour faire connaître ce nouvel enregistrement à la presse. Pour la réalisation de cet album, elle a su puiser à des sources toutes aussi différentes les unes des autres, mais chez des auteurs et des compositeurs qui reposent sur de solides réputations.

Ça commence d'abord avec Daniel Bélanger, qui lui a écrit les paroles de *Garde-moi* et qui co-signe avec elle la musique. En plus, Bélanger l'in-

terprète avec elle sur l'album. C'est Sylvie Paquette qui a eu l'idée de faire cette chanson en collaboration avec le chanteur montréalais, mais c'est **quelqu'un de son entourage qui a fait les démarches**. Ça l'intimidait trop de le lui demander elle-même.

Aujourd'hui, elle est particulièrement fière de cette chanson. « C'est une collaboration assez subtile où tout s'est fait en harmonie. Nous avons réussi à respecter chacun nos univers et c'est merveilleux », dit-elle.

Il y a eu aussi d'autres rencontres et d'autres précieuses collaborations, comme celle avec Jennifer Kyll du groupe Muzion ou Marc Chabot, le parolier de Claire Pelletier, Larry Klein, l'ex-mari de Joni Mitchell, et Jean Fauque, le parolier d'Alain Bachung.

Fauque lui a écrit trois chansons, des chansons qu'elle qualifie de « faites pour la scène. Ce sont des poèmes qui se lisent facilement, sans musique », ajoute-t-elle.

L'expérience avec Larry Klein a été particulière. Elle s'est rendue à Los Angeles et a réussi à échanger avec lui, elle qui se défend plutôt mal dans la langue de Shakespeare. En plus de lui faire la musique d'une chanson, c'est aussi lui qui joue la basse sur l'album.

Il faut ajouter à ça une reprise de la chanson *Le Sud*, de Nino Ferrer, une version rafraîchie pour la circonstance. « Ces rencontres m'ont fait écrire des chansons que je n'aurais jamais faites seule et mon côté interprète est mis plus en évidence », précise-t-elle.

Le présent album, Sylvie Paquette le considère comme beaucoup moins rock que les deux qui l'ont précédé. « Il est moins rock, il est plus atmosphérique. C'est un album romantique, plus sentimental. Mes textes et ma voix sont très en avant. J'ai plus le souci de présenter les chansons.

« Quand je faisais des ballades en spectacle, les gens étaient étonnés. Ils pensaient que je n'étais qu'une rockeuse. Et là, je sors avec des ballades, même si ce sera plus difficile à faire tourner au FM », dit-elle.

RENCONTRER LE PUBLIC

Ses ballades et d'autres chansons plus rock se retrouveront au cœur d'un spectacle et d'une tournée, au cours des prochains mois. « Bientôt, ce sera la rencontre avec le public », ajoute-t-elle.

Quand elle pense à la scène, elle pense beaucoup à un spectacle intime, dans de petites salles. Elle apprécie particulièrement cette interaction avec le public.

Elle ne veut cependant pas arriver trop vite avec un *show*, elle veut laisser aux gens le temps de découvrir ses chansons sur l'album. « Quand on fait un album, c'est toujours pour la scène », dit-elle.

Maintenant, l'étape cruciale reste à franchir. L'industrie l'a reconnue, la critique l'a reconnue, au tour du public à donner son verdict.

Zone3 et Productions Phoebus présentent

NOTRE DAME DE PARIS

d'après l'œuvre de VICTOR HUGO
mise en scène GILLES MAHEU

livret et paroles LUC PLAMONDON
musique RICHARD COCCIANTE

En vente maintenant

au Grand Théâtre de Québec
DU 5 AU 15 JUILLET 2001

643-8131 • 1 877 643-8131

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

LA MUSIQUE AU MENU.

SAISON 2001 2002

GRANDE VENTE D'ABONNEMENTS

Jamais la musique classique n'a été si abordable! Économisez et jouez gagnant en vous abonnant maintenant aux forfaits de l'OSQ!

GRANDS CONCERTS

Des solistes invités de prestige tels Louis Lortie, Olivier Charlier et Marie-Nicole Lemieux, et des œuvres des plus grands compositeurs dont Mahler, Rodrigo, Bruckner, Chopin et Mozart.

MARDI SOIR,
GRAND THÉÂTRE
DE QUÉBEC

10 53\$
PAR MOIS
POUR 9
CONCERTS*

HOMMAGE À MOZART

4 concerts le mardi dont le Requiem et un Marathon Mozart d'une durée de 4 heures où le chef et les musiciens enfilent, le temps d'une œuvre, des costumes d'époque.

À PARTIR
DE 55\$
SEULEMENT

WEEK-ENDS ÉLECTRISANTS HYDRO-QUÉBEC

5 concerts populaires avec Bob Walsh, soirée Hommage aux Beatles, Passion tango, un concert de Noël et Yoav Talmi avec le Chœur symphonique de l'OSQ.

À PARTIR
DE 72\$
SEULEMENT

CONCERTS FAMILLE INDUSTRIELLE ALLIANCE

Le dimanche, 14h
3 spectacles magiques avec animation pour les petits et grands avec entre autres le chef Stéphane Laforest et la diva Natalie Choquette.

ZOO MUSICAL
COMPLÈTEMENT FOU
AVANT CHAQUE CONCERT

DÉCOUVERTE DU CLASSIQUE

4 concerts thématiques et légers à la Salle Albert-Rousseau dont « Exquises viennoiseries » et les œuvres de J. Strauss (fils). Une belle occasion d'apprécier le talent des musiciens de l'OSQ dont le violon solo Darren Lowe et l'assistante du violon solo Julie Tanguay.

À PARTIR
DE 53\$
SEULEMENT

ÉCONOFLEX

La formule pour tous les appétits: 4 à 10 coupons échangeables contre des billets pour les concerts qui vous intéressent seulement.

RABAIS DE
15% à 25%

SÉLECTION DES JARDINS

5 prodigieux concerts le mercredi parmi les plus grands de la saison dont Rodrigo, Mahler, Bruckner et le Requiem de Mozart.

À PARTIR
DE 69\$
SEULEMENT

TRIO PIANO

3 concerts de piano avec les solistes invités Louis Lortie, Philippe Bianconi et Joseph Kalichstein.

À PARTIR
DE 84\$
SEULEMENT

www.osq.qc.ca
643-8486



Cœur et âme!

PAYABLE SUR 12 MOIS
POUR ABONNEMENT DE
8 CONCERTS ET PLUS

PROGRAMMATION DÉTAILLÉE
WWW.OSQ.QC.CA

JUSQU'AU 30 AVRIL, PASSEZ
NOUS VOIR À NOTRE STAND
DE PLACE STE-FOY

*prix mensuel pendant 12 mois basé sur l'achat d'un abonnement au forfait Grands Concerts: 9 concerts section balcon, frais d'administration annuels de 9\$ et frais d'intérêt de 8%. Versement total 126\$.

GAGNEZ 10,000\$ POUR VOTRE LOOK PRINTANIER

Écoutez
Joanne Boivin
de 9h à 12h et



Anne Cournoyer
de 13h à 17h



Vous vous rapprocherez
alors de 10,000\$
de pur plaisir !

CITE
ROCK détente^{MD}

MA RADIO AU BOULOT

107.5 FM

www.rock-detente.com

NATALIE CHOQUETTE

La diva de sofa

« Je suis une personne simple, j'adore la vie de famille, je suis plutôt sérieuse. Je suis très ennuyante, dans le fond! »

JACQUES SAMSON
JSAMSON@LESOLEIL.COM

Natalie Choquette connaît beaucoup de jardins zoologiques et de jardins botaniques à travers le monde. Car quand elle se déplace pour chanter, elle amène ses deux enfants avec elle. C'est la seule façon qu'elle a trouvée pour avoir une vie de famille, elle qui donne entre 100 et 150 spectacles par année un peu partout sur la planète.



C'est ce qu'elle raconte en riant lors d'une entrevue téléphonique pour parler d'un spectacle, *Potins exquis et divines confidences*, qu'elle donnera à Québec, le 30 mars. Notre premier rendez-vous téléphonique prévu deux jours plus tôt avait été annulé: elle était complètement aphone, foudroyée par une laryngite. Natalie Choquette travaille énormément, elle en est consciente, mais, se trouvant vocalement à son apogée, elle estime n'avoir pas beaucoup le choix. C'est maintenant que ça se passe. Elle allie donc maternité et

métier sans trop de difficultés et quand son mari ne l'accompagne pas comme musicien, il la rejoint le plus souvent possible. « Ce qui est terrible dans tout ça, ce sont les déplacements, les avions, les hôtels. Rendue sur scène, je suis bien. Par exemple, ce n'est pas toujours évident de faire rire les Japonais, alors, quand je réussis, c'est merveilleux. Je me sens utile à quelque chose. »

TRÈS SAGE

Ceux qui ont vu Natalie Choquette sur une scène savent avec quelle adresse elle manie l'humour et quelle énergie l'habite, laissant donc supposer que dans la vie de tous les jours, elle est une fille de *party*. Pourtant...

« Je ne suis pas une fille de *party*, je ne supporte pas le bruit, je n'aime pas la fumée — avec ma voix, il faut que je mette toutes les chances de mon côté. Je suis une personne simple, j'adore la vie de famille, je suis plutôt sérieuse. Je suis très ennuyante, dans le fond! Mais j'adore rire », dit-elle.

Elle qui travaille très dur en spectacle ne fait pas de sport pour se garder en forme. « Le spectacle en lui-même est mon conditionnement physique. Je suis une grosse marcheuse et, surtout, avec tous les zoos que je visite, ça me garde en forme. »

Elle fait très attention à ce qu'elle mange, « à part une petite crise de chocolat de temps en temps ». Ça lui arrive surtout quand elle est en manque d'inspiration, assise devant son ordinateur.

RECONNUE À VIENNE

Natalie Choquette, qui a choisi de faire une carrière de soprano colorature comique, ne se sent aucunement lésée ou envieuse de passer à côté d'un rôle sérieux qu'on pourrait lui offrir. « J'écris tous mes rôles, je chante ce que je veux. J'ai vécu une ovation de 20 minutes à Vienne, les gens reconnaissent ma créativité et je me sens

valorisée par ça. Dans ce que je fais, au-delà de l'humour, il y a de la place pour la grande émotion.

« Je laisse aller une folie et l'important, c'est d'être bien dans ce qu'on fait. Je n'ai pas senti que les gens de Vienne étaient offusqués par ce que je faisais. Ça passe très bien. Les gens sentent que ce que je fais, c'est par amour de la musique, pas par moquerie. »

À Vienne, après un concert, le chef d'orchestre lui a dit qu'après ce qu'il venait de voir et d'entendre, sa perception de la musique ne serait jamais plus la même.

Elle qui un jour a rêvé de devenir musicothérapeute et qui n'en a jamais fait les études fait de la musicothé-

Elle rêvait de devenir musicothérapeute: elle le devient un peu chaque fois qu'elle monte sur scène

pie chaque fois qu'elle monte sur une scène. « La musique transforme les gens. Après un concert, les musiciens, le public, ne sont plus pareils, ils rayonnent. » Et ça, elle l'a mesuré souvent, elle qui pousse chaque fois la folie à ses limites.

LE SPECTACLE

Le spectacle qu'elle présentera au Grand Théâtre est la dernière cuvée des aventures de la diva. C'est un spectacle en six tableaux fait avec le quintette à cordes *La Scala de Montréal*. Les personnages qu'elle y campe sont Marie-Antoinette, Arlequine Colombin, Chiquita La Nana, Joséphine Baker, Scheherazade et Aspinne et Vesuvio.

Le tableau sur Marie-Antoinette est particulièrement prometteur. Il dure 30 minutes et constitue une étude de costumes baroques « absolument merveilleuse ». Mais attention, tout ça se fait sans aucune prétention historique.

Avec ce spectacle, qui a été présenté dans de petits endroits, dans la région de Montréal, elle est à l'aube d'une nouvelle tournée. Plus tard, elle se rendra en Amérique du Sud et en Allemagne et, selon l'endroit où elle travaille, la langue s'ajuste. Le spectacle peut être fait uniquement en français, ou en allemand et en anglais, ou en espagnol et en français. Tout un exercice!

Ici, elle le fait avec un quintette, mais elle a aussi une version avec uniquement un piano ou avec un orchestre.

À la salle Louis-Frédéric du Grand Théâtre, le 30 mars à 20 h.



CLUB MUSICAL DE QUÉBEC

« Élegance, raffinement et goût impeccable... »
(The Boston Globe, 1999)

Andreas Haefliger
pianiste

mardi,
3 avril 2001, à 20 h

PROGRAMME

SCHUMANN, Robert (1810-1856)
Papillons, op. 2
Davidsbündlertänze, op. 6

MOUSSORGSKY, Modeste (1839-1881)
Les Tableaux d'une exposition

643.8131
www.grandtheatre.qc.ca

Billets disponibles de 20 \$ à 50 \$

A la Roumanoff

SON TOUT NOUVEAU SPECTACLE
mise en scène de Louise Latraverse

« Un humour fin, songé et percutant »
Linda Tremblay, CITY

« La Roumanoff est irrésistible, vraie et excessivement drôle »
Régis Tremblay, Le Soleil

En supplémentaires

Anne Roumanoff

Du 4 au 7 avril 2001
au Théâtre Petit Champlain à 20 h

RÉSERVATIONS : 692-2631




Amateurs de WEB?

Retrouvez au
www.lesoleil.com

toutes les annonces classées du Soleil

LE SOLEIL
Sur mesure pour vous



Lemire

avec la complicité de Michel Côté et Jean-Pierre Plante

du 4 au 7 avril
ENCORE DE NOUVELLES REPRÉSENTATIONS!
DU 25 AU 28 AVRIL

à la Salle Albert-Rousseau
Pour réservations: 659-6710 ou 1 877 659-6710

Encore de nouvelles représentations les 27 et 28 avril

POUR UNE 7^e SEMAINE À QUÉBEC

Forfait Concerts Famille Industrielle Alliance

25 mars 2001 14H AU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

La magie de l'écoute

Un spectacle un peu fou!



MAGIC CIRCLE MIME

Stéphane Laforest, chef d'orchestre Magic Circle Mime

Les efforts du chef pour diriger le concert sont compliqués par la participation inattendue de deux spectateurs trop enthousiastes: un claron qui fait le mime et une danseuse à claquettes. Ces deux personnages un peu cinglés font partie du dilemme comique du chef et nous font découvrir la magie de l'écoute.

Zoo musical à 13 h*

Une heure joyeuse et animée dans le foyer de la salle Louis-Frédéric, où les enfants peuvent regarder, toucher et même essayer les instruments de l'orchestre avec, comme professeurs, les musiciens de l'OSQ.

* À l'achat d'un billet pour le concert

Tarifs: Enfant: 11,50 \$ - Adulte: 17,25 \$ Taxes incluses - Frais de service en sus
Orchestre symphonique de Québec: 643-8486 www.osq.qc.ca
Réseau Billetech: 643-8131 www.billetech.com



ad1506423

Série Monstres Sacrés
Sur les traces de
LA BOLDUC
avec
Monique Jutras

28 au 31 mars à 20h30 670-9011

DÈS MERCREDI

Café Spectacles

PALAIS MONTCALM

Télé-Québec CHRC 80 LE SOLEIL



Les contrats s'accumulent pour la DJ montréalaise Missstress Barbara. « Ma limite est la logique. Mais pas la logique santé. La logique du temps. Si je ne peux pas me rendre en trois jours dans une ville pour tel contrat, je ne le ferai pas. Si je peux, je vais le faire, même si ma santé ne me le permet pas. »

À fond de train

Misstress Barbara rayonne aux quatre coins de l'Amérique

(PC) — Quel est l'artiste canadien présentement en activité ayant le plus important rayonnement international? À cette question, les réponses pourraient aller du rocker Bryan Adams au compositeur David Foster en passant par les Québécoises Lynda Lemay et Isabelle Boulay, qui cartonnent en France.

Toutes ces réponses seraient probablement erronées si l'on mesure la pénétration d'un artiste sur tous les continents. À ce petit jeu, d'Amsterdam à San Francisco en passant par Redjavi ou Toyko, Misstress Barbara est probablement la Canadienne la plus connue de la planète.

Si le nom ne vous dit rien, c'est que la Montréalaise d'origine sicilienne âgée de 25 ans est connue dans un milieu certes moins grand public que celui des ondes radiophoniques commerciales. Misstress Barbara, voyez-vous, est l'une des nouvelles reines des planchers de danse du monde avec sa musique techno endiablée et vitaminée.

OISEAU DE JOUR

Habitée à livrer des sets furieux entre quatre et sept heures du matin dans des clubs bondés, on s'attend à rencontrer un oiseau de nuit. Celle dont le nom véritable est Barbara Brown avait bien plus des allures de femme d'affaires lors de l'entrevue dans un café de Montréal avec ses vêtements de bonne coupe et sa montre italienne.

« J'ai un horaire très réglé, dit-elle. Quand je ne travaille pas, je peux me lever à sept heures du matin, une heure à laquelle je ne suis pas encore couchée quand je fais de la musique. »

Vedette montante de la scène nocturne, Misstress Barbara a pris les bouchées doubles depuis quelques mois. La parution de son premier disque sur étiquette Moonshine, *Relentless Beats, Vol. 1*, il y a quelques mois, vient de lui offrir une vitrine encore plus vaste. Les contrats s'accumulent et la jeune femme file à une vitesse encore plus élevée que ses tempos dévastateurs.

« Ma limite est la logique. Mais pas la logique santé. La logique du temps. Si je ne peux pas me rendre en trois jours dans une ville pour tel contrat, je ne le ferai pas. Si je peux, je vais le faire, même si ma santé ne me le permet pas. »

Une première prestation à San Francisco, trois jours à Los Angeles, puis, Denver, Seattle, Sacramento, San Diego et Las Vegas, tel est le type d'horaire de Misstress Barbara. En avril, elle sera à Washington, le 13, puis dans l'Ouest, à Los Angeles, le 14, avant de revenir à Montréal, le 15, dans le ca-

« Misstress, ce sont les mots miss et stress mis ensemble. Je ne suis pas capable de relaxer et je suis très nerveuse de nature »

dre du Bal en Blanc prévu au Stade olympique. « Les gens de mon entourage me disent: fais attention. Il me semble que j'entends ça trois fois par jour ces temps-ci et ça commence à me faire un peu peur. J'ai beau avoir 25 ans, je sais que je ne vais pas pouvoir maintenir ce rythme tout le temps. »

On peut se demander ce qui pousse quiconque à de tels excès au nom de la musique. Dans le cas qui nous occupe, l'essence même des sonorités concoctées par Barbara Brown, l'improvisation, ainsi que son tempérament, sont une bonne partie de l'explication. L'appellation « Misstress », avec les doubles « s », est d'ailleurs évocatrice. Barbara Brown est un véritable bâton de dynamite et elle canalise le tout dans sa musique. « Bien vu. Misstress, ce sont les mots miss et stress mis ensemble. Je ne suis pas capable de relaxer et je suis très nerveuse de nature. Et ça va bien avec ma musique. On ne sait jamais où on va aller d'un soir à l'autre au plan musical. Il y a là un niveau d'énergie et d'improvisation que j'adore. »

LE TALENT N'A PAS DE SEXE

Non seulement la jeune dame a gagné ses galons sur la scène des clubs internationaux, mais elle garde la tête froide et elle a des convictions, elle qui s'impose dans un milieu — comme tant d'autres — dominé par des hommes.

« Je n'accepterai jamais de me retrouver avec un *line-up* de femmes. Je refuse ça. Je suis contre l'idée de regrouper la musique selon le sexe. Il y a des femmes qui sont *bookées* juste parce qu'elles sont des femmes. Elles sont pourries. Vraiment pochées. Et moi, je devrais jouer dans une soirée où la moitié de la nuit va être poché, avec une fille qui est là parce qu'elle est jolie, ou parce qu'elle a des belles fesses? Non. Je ne veux jouer qu'avec des gens de talent, hommes ou femmes. »



Le Soleil vous donne LE GOÛT DE rénover

Succombez à cette nouvelle série de six fascicules de 12 pages en couleurs et richement illustrés. Yves Perrier, architecte, propose chaque samedi trois projets de rénovation avec plein d'idées séduisantes et de capsules-conseils très pratiques.

Aujourd'hui

SALLES DE BAINS REPOSANTES

Une petite pièce qui prend de plus en plus de place dans nos vies trépidantes et qui invite à relaxer... Ce fascicule vous présente trois exemples de rénovation de salles de bains reflétant les nouvelles tendances. Laissez aller votre imagination avant de plonger dans un bon bain chaud!



Samedi prochain

PIÈCES RECONVERTIES

La mode est à la récupération... Transformez un espace peu utilisé en un lieu de vie très branché! Voyez notamment, dans ce quatrième fascicule, l'aménagement d'un cinéma-maison des mieux équipés dans un ancien espace abandonné et comment un grenier inoccupé peut devenir une chambre de rêve.



Collectionnez les fascicules *Le goût de rénover* offerts gratuitement dans **Le Soleil** les **SAMEDIS** jusqu'au 14 avril.

À gagner : 5 000 \$ d'achats chez RONA

Répondez à la question suivante :
Comment reconnaître le niveau sonore d'un ventilateur?

La réponse se trouve dans le fascicule *Le goût de rénover* inséré aujourd'hui dans **Le Soleil**.

Ce coupon sera publié les samedis jusqu'au 14 avril 2001 inclusivement. Les règlements du concours sont disponibles au quotidien **Le Soleil**. Les coupons devront être reçus au plus tard le 23 avril et le tirage aura lieu le 27 avril. Les fac-similés ne sont pas acceptés.

Concours 5000 \$ AU SERVICE DE VOTRE IMAGINATION

Deposez dans la boîte de concours chez votre marchand RONA participant ou postez-le à
Concours AU SERVICE DE VOTRE IMAGINATION, C.P. 11052, succ. Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 4Y8

Nom: _____

Prénom: _____ Age: _____

Adresse: _____ App: _____

Ville: _____ Code postal: _____

Tél. (rés.) () _____ Tél. (travail) () _____

Courriel: _____

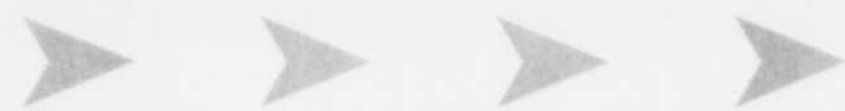
Réponse: _____ Date: 24 mars 2001

LE SOLEIL

en collaboration avec

RONA
au service de votre imagination

ad-1513635



C'est le week-end

DÉMÉNAGEMENT

pour CHIK 98 9

Une de nos boîtes contient les derniers billets pour le show privé de lundi au Palladium avec

DANIEL BOUCHER



PROJET ORANGE



LES RESPECTABLES



1 PAIRE DE BILLETS À GAGNER À TOUTES LES DEMI-HEURES CE WEEK-END...

ÉCOUTE CHIK!



chik
98 9
énergie

Maintenant au centre-ville
900, rue D'Youville

100%hits

Haute voltige à Buenos Aires

L'Espagnol Antonio Muñoz Molina danse un tango intello à l'ombre de Borges

RÉMY CHAREST
COLLABORATION SPÉCIALE

Vous connaissez probablement le genre de situation. Vous êtes coincé dans un aéroport à cause de la neige — ou de la simple surcharge de l'aviation planétaire — et, quand vous tentez de passer le temps tout seul, dans la petite bulle que vous vous êtes créé, quelqu'un s'ingénie à la faire éclater.

C'est ce qui arrive, en tout cas, à Claudio, professeur de littérature venu d'Espagne pour enseigner au Humbert College, près de Pittsburgh, alors qu'il est coincé sous la neige à l'aéroport local, en route vers Buenos Aires et un colloque où il parlera d'un sonnet de Borges intitulé *Blind Pew*. Voyant un exemplaire d'*El País* dépasser de la poche de Claudio, un dénommé Marcelo M. Abengoa, compatriote travaillant à titre de *strategic adviser* pour la compagnie (espagnole, toujours) Worldwide Resorts, l'aborde et l'invite à prendre un verre (un Coke diète).

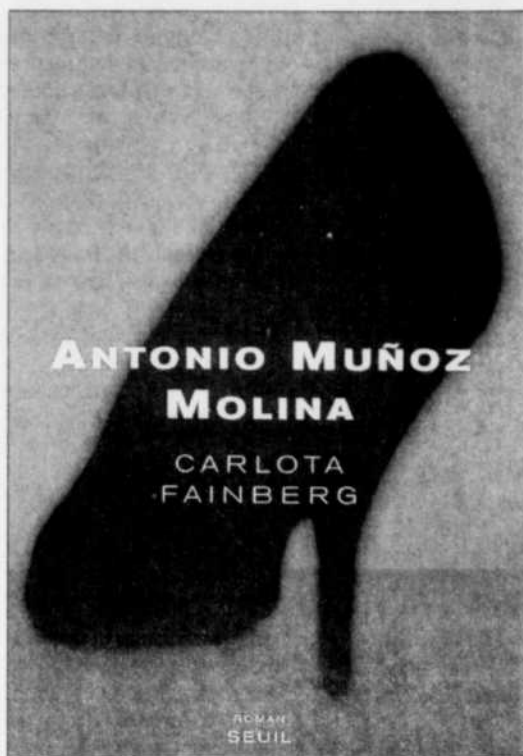
Il ne le lâchera plus, surtout quand il apprend que Claudio se dirige vers Buenos Aires, où Marcelo a vécu une aventure pour le moins intense avec une femme magnifique, Carlota Feinberg, dans une quasi-ruine appelée l'hôtel Town Hall. Claudio, bien sûr, ne pourra résister à l'appât, au fantôme délicieux de la belle Carlota. Ses pas le mèneront, entre deux discussions universitaires, à cet hôtel où il croira bien revoir la silhouette

Ce roman court mais dense sait aussi être exigeant et déroutant

te rêvée, dans des moments où la réalité et l'illusion se rejoignent étrangement.

Tout cela se déroule à l'ombre de Borges, dont le sonnet revient comme un leitmotiv, autour de l'idée d'un trésor incorruptible qui nous attend au loin et qui est peut-être bien l'ombre de la mort. Borges, au demeurant, fait partie de toute une mythologie rêveuse entourant Buenos Aires, avec le tango et les grillades gargantuesques, mythologie dont Molina se sert posément pour éclairer la situation de son personnage principal.

Claudio, en effet, porte en lui un genre de naïveté qui l'empêche parfois de sentir en profondeur ce qui se déroule autour de lui et qui lui fait vivre ses rapports interculturels de façon un brin étonnante. Espagnol vivant aux États-Unis, le professeur est agacé par certaines habitudes de ses compatriotes, intrigué et peut-être irrité par le rapport entre Espagnols et Latino-Américains, surpris par les Américains. Bref, il ne se retrouve nulle part, se moquant par exemple de l'affection du monde des affaires espagnol pour



l'anglais tout en ponctuant lui-même ses phrases de mots anglais, comme s'il était devenu incapable de se traduire lui-même.

Entre le chassé-croisé autour de Buenos Aires, l'histoire d'amour troublante (et communiquée sur un mode analytique pour le moins déconcertant), les croisements culturels, les références littéraires et les références à la recherche universitaire et au traitement qu'on y réserve parfois aux grands penseurs de notre temps, *Carlota Feinberg* n'est pas un bouquin tout simple. Lecture engageante par la voix originale de son narrateur et protagoniste, ce roman court mais dense sait aussi être exigeant et déroutant.

LA CARICATURE LOURDE

Malgré toute cette haute voltige, il y a bien un moment où l'on peut accuser Molina de simplifier les choses — voire de devenir simpliste : sa présentation d'un monde universitaire américain totalement absorbé par la rectitude politique. Selon la version molinienne des choses (partagée par plusieurs), les départements américains n'admettent plus que les femmes, les homosexuels et les minorités visibles. L'auteur fait vraisemblablement dans la caricature, mais le trait devient alors assez lourd.

Domage, puisque cette question de la course au statut de *full professor* devient le tournant final de cette histoire rocambolique d'avions, d'hôtels, d'amours, de migrations et de poésie. La perspective universitaire, tout de même, montre bien un personnage principal qui, au sortir de ces tourbillons existentiels, se trouve isolé de sa propre culture, comme de la culture où il a tenté, mot à mot, de s'insérer. Et c'est ainsi que *Carlota Feinberg* devient un genre de jeu de miroirs et d'illusions que Borges n'aurait peut-être pas renié.

ANTONIO MUÑOZ MOLINA, *Carlota Feinberg*, traduit de l'espagnol par Philippe Bataillon, Paris, Seuil, 187 p.

Série portraits d'écrivains



Alix Renaud ou La passion des mots

Consultez le texte intégral : www.silq.org

Alix Renaud pratique toutes les formes d'écriture, du roman aux documentaires, de la poésie aux traités de terminologie. On le retrouve tantôt nouvelliste, tantôt journaliste, voire vulgarisateur technique. Sa vie entière tourne autour des mots, avec lesquels il entretient des rapports complexes. À Port-au-Prince, où il est né, tout le monde a, un jour ou l'autre, griffonné des poèmes. Quelques-uns persévèrent et en font parfois un métier. Alix Renaud n'a pas eu d'autre appel, il porte en lui l'amour de la langue française comme tous les Haïtiens instruits.

Son enfance est partagée entre l'humble maison de sa mère et la résidence cossue de son père où plusieurs enfants s'amusaient dans la grande cour. En toute liberté, Alix Renaud circule d'une famille à l'autre. Ces allées et venues sont tempérées par deux femmes qui l'aiment et le chérissent, sa mère Béatrix et sa sœur Janine. Il grandit entouré de leur affection et de leur tendresse et sa mémoire emmagasine les souvenirs de bonheur, de plaisirs gourmands et de jeux. Il aime courir et grimper aux arbres; il joue au "soldat marron", qui est une forme "évoluée" de cache-cache, et il mange avec appétit les excellents repas épicés et colorés de sa mère. Son père Joseph, avocat, poète et dramaturge, voit à l'éducation scolaire et sociale de son fils, exigeant de lui rigueur, curiosité, dépassement. Il lui inculque aussi l'amour de la langue française et ce qu'Alix Renaud appelle ironiquement le réflexe du dictionnaire. Ses deux parents ont le goût du beau et chacun, à sa façon, lui transmettent le souci de la précision et le respect de la culture.

Alix Renaud fréquente un collège privé qui fait une large place à la littérature française et à l'étude de la langue. Il a traversé La Comédie humaine de Balzac à quatorze ans, Michel Strogoff et d'autres œuvres de Jules Verne au

cours d'un été pénitent, mais ne découvre Tintin qu'à l'âge de vingt ans. Il a lu sous le coup de l'inspiration, le plus souvent dans le désordre, des œuvres profondes et d'autres légères. Il écrit son premier poème à neuf ans pour célébrer l'amour et la générosité de sa mère. À l'adolescence, l'écriture de poèmes le console des premières amours déçues.

À l'affût des manifestations artistiques, il entend un comédien un jour déclamer un poème de Prévert comme jamais il ne l'avait entendu auparavant. Cette rencontre avec l'art de dire le séduit. Alors qu'il complète son baccalauréat avec une dominante scientifique dans le but de devenir électronicien, il bifurque vers le conservatoire d'art dramatique. À 22 ans, en même temps qu'il obtient son baccalauréat, il termine sa formation de comédien. Il fait partie d'une petite troupe de théâtre, "Les Fans de la scène", qui joue en direct tous les mercredis à Télé-Haïti. Malgré tout, les perspectives d'avenir lui semblent bien limitées dans son pays. Alix Renaud a le sentiment qu'il ne pourra pas se réaliser en y demeurant.

Il entreprend des démarches pour immigrer aux États-Unis, où on favorise alors l'arrivée d'artistes en provenance de l'étranger. Mais la vie lui semble inhumaine à New York, et, bien qu'il lise l'anglais, il n'aime pas le parler. Il n'y passe donc que deux mois et se dirige vers le Québec où vit depuis plusieurs années sa sœur aînée Janine. Deux jours après son arrivée à Québec, en mars 1968, il décroche un emploi de rédacteur et de traducteur publicitaire pour le magasin Simpsons-Sears, qui prend en charge la demande du permis de travail. Et puis commence l'apprentissage d'un autre français, celui des Québécois.

Entretien avec Alix Renaud
Jeudi, 29 mars à 18 h 30

Librairie Renaud-Bray, Place Laurier, 2700, boulevard Laurier

Une publicité LE SOLEIL Salon international du livre de Québec



EXPOSITION

LE QUÉBEC TECHNOLOGIQUE

Tout simplement GÉNIAL!

WWW.TOUTSIMPLEMENTGENIAL.QC.CA

Venez découvrir le savoir-faire technologique québécois, au Pavillon des Sciences d'ExpoCité, du 22 février au 6 mai 2001. Un événement Tout simplement GÉNIAL pour tous!

ENTRÉE GRATUITE

PROGRAMMATION

Du 24 au 30 mars

- Conseil du loisir scientifique de Québec

Faites vos propres expériences : lancez une fusée, fabriquez une pile aux fruits ou concevez une boussole!

Du 29 mars au 1^{er} avril

- Groupe d'intérêt en multimédia et inforoutes (GIMI)

Les quatre jours du multimédia : une occasion de voir et de comprendre ce que font certaines entreprises spécialisées dans le multimédia.

HEURES D'OUVERTURE	HEURES
Lundi	Relâche
Mardi et mercredi	12 h 30 à 18 h
Jeudi et vendredi	12 h 30 à 21 h
Samedi et dimanche	10 h à 17 h

Pour renseignements : (418) 646-0980 • 1 877 511-5889

Québec

Ministère de la Recherche, de la Science et de la Technologie

et ses partenaires :

Affaires municipales et Métropole

Éducation

Culture et Communications

Industrie et Commerce

LA MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR

d'Arthur Miller mise en scène Monique Duceppe
traduction Michel Dumont

Michel Dumont Denis Bernard Jean Deschênes France Castel
Antoine Durand Danielle Lépine Vincent Graton Marc Legault
François Tassé Yvan Benoit Esther Lewis Sylvie Gosselin

LES TOURNÉES
JEAN DUCEPPE

En collaboration avec
Desjardins

Les 17 et 18 avril, 20h

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
www.sallealbertrousseau.com
659-6710/1-877-659-6710

LE SOLEIL
TéléQuébec

GUAITAN LACROIX

Art transcendantal

Expositions

« L'enfance. De l'art et des droits »

La Société d'art et d'histoire de Beauport, en collaboration avec plusieurs organismes luttant pour les droits et libertés des enfants, présente jusqu'au 22 avril à la salle Jean-Paul Lemieux de la bibliothèque Étienne-Parent un collectif où l'enfance constitue le thème rassembleur. Regroupant les travaux d'une trentaine de peintres et de sculpteurs québécois, l'exposition se veut une sorte d'apologie de l'enfance. Bien que variée et rassemblant plusieurs œuvres de belle facture — notons entre autres le brio de Jacques Léveillé et de Lucie Garant —, l'exposition manque dans son ensemble de fraîcheur et de hardiesse. De surcroît, un certain académisme pèse sur de nombreuses pièces et trop de créateurs s'égarant dans la facilité et le sentimentalisme. Bref, on semble malheureusement confondre l'enfance avec la puériculture et la superficialité. D.Q.

L'ENFANCE, DE L'ART ET DES DROITS, collectif. Jusqu'au 22 avril, à la salle Jean-Paul Lemieux de la bibliothèque Étienne-Parent, 3515, rue Clémenceau, Beauport. Du mardi au vendredi, de 14h à 21h et les samedis, de 13h à 17h.

Ghitta Caiserman-Roth

Ghitta Caiserman-Roth demeure sans contredit l'une des tenantes de la figuration libre les plus talentueuses de notre région. Devant ses dessins et peintures, qui rappellent parfois l'art d'un Pellon, nous ne pouvons que reconnaître son savoir-faire. Son art, qu'elle pratique depuis les années 60, se démarque par son expressivité et son caractère à la fois libre et vigoureux. Ne manquez pas de jeter un œil sur son portfolio de gravures, où se cachent des pièces remarquables de spontanéité (on dirait parfois de véritables dessins d'enfants en dépit que l'érotisme y soit prédominant...). Seule ombre au tableau, il faut déplorer qu'aucune datation des œuvres ne soit mentionnée : les pièces exposées sont-elles toutes récentes ? D.Q.

GHITTA CAISERMAN-ROTH, gravures, dessins et peintures. Jusqu'au 30 mars, à la galerie Linda Verge, 1049, av. des Erables, Québec. Du mardi au vendredi, de 11h30 à 17h30 et les samedis, de 13h à 17h.

DANY QUINE COLLABORATION SPÉCIALE

Quatre ans après ses *Chants d'enchantement*, Guaitan Lacroix récidive à la galerie Estampe Plus avec sa *Suite cristalline*, qui regroupe des sculptures, des techniques mixtes et des dessins dont le caractère éthéré invite au silence et à la méditation. Plus dépouillées qu'auparavant, les œuvres de l'artiste d'Inverness atteignent davantage leur cible.

« Cette production récente découle d'une réflexion analogique et poétique portant sur le phénomène de la cristallisation minéralogique, explique le créateur. À l'instar d'un cristal qui se développe autour d'une ordonnance particulière d'atomes, donc à partir des constituants qui sont au cœur de la matière, l'être humain évolue en fonction d'un principe originel, d'un noyau, en somme. Ceci explique pourquoi j'insiste sur la symétrie et dispose généralement mon centre d'intérêt au milieu de mes compositions. »

Lorsque je demande à l'artiste de quelle nature est ce fameux noyau autour duquel nous gravitons, la réponse se fait évasive : « À chacun d'imaginer la conformation de ce noyau... Voilà d'ailleurs pourquoi le centre de mes compositions demeure généralement vide. Cette vacuité ou cet espace vague permet au spectateur d'investir mes œuvres et de leur conférer une signification, de leur trouver un cœur! »

Guaitan Lacroix ne nie pas que son travail puisse s'apparenter à l'art ésotérique, notamment certaines compositions orientales à fonction méditative que l'on nomme des *mandalas*. « Je suis un adepte de la méditation, reprend l'artiste. Tous les jours, je fais zazen! Sans être bouddhiste, je pratique la méditation afin de trouver une harmonie intérieure et éveiller ma conscience. À cet égard, mon travail a toujours porté sur le thème de la conscience. »

Parmi l'ensemble des œuvres exposées, j'ai plus particulièrement apprécié sa série éponyme qui, en vertu de sa grande simplicité et de ses subtils jeux de textures, reflète peut-être mieux que ses autres propositions sa démarche créatrice. De toute évidence, l'artiste progresse vers une maturité expressive qui se traduit entre autres par un raffinement de sa manière.



Signalons que la galerie Estampe Plus présente, outre l'exposition de Guaitan Lacroix, un solo de la peintre d'origine égyptienne Hannah Alpha. Cette artiste de Pierre-

Plus dépouillées qu'auparavant, les œuvres de Guaitan Lacroix atteignent davantage leur cible

fonds propose une série d'œuvres picturales où le corps humain, en particulier celui de la femme, se mêle à l'eau et à l'air dans une baignade des plus sensuelles. Bien que l'on puisse rapprocher une partie de son travail, notamment ses huiles et graphites sur géofilm, de la fameuse série des nageurs de Betty Goodwin, ses dessins fluides ne manquent pas d'expressivité.

GUAITAN LACROIX, installations, sculptures et techniques mixtes, et HANNAH ALPHA, techniques mixtes et peintures. Jusqu'au 15 avril, à la galerie Estampe Plus, 49, rue Saint-Pierre, Québec. Du mardi au samedi, de 11h30 à 17h30 et les dimanches, de 13h à 17h.

Guaitan Lacroix reconnaît que son travail peut s'apparenter à l'art ésotérique, notamment certaines compositions orientales à fonction méditative que l'on nomme des « mandalas ». « Je suis un adepte de la méditation. Tous les jours, je fais zazen! »

Le Soleil souligne le travail de ses camelots et les récompense pour leurs efforts!

En leur offrant 300\$ de chèques-cadeaux de Renaud Bray qui seront partagés parmi 15 camelots choisis au hasard à chaque semaine.

Les camelots **Gagnants** de cette semaine:

Stéphanie Bond, Saint-Nicolas	André Gosselin, Rimouski	Maxime Labrie, Matane
Jerry Boulay, La Malbaie	Marie-Eve Guimond, Saint-Léon-le-Grand	Manuel Lacroix, Beauport
Marie-Hélène Dallaire, Charlesbourg	Mathieu Hamel, Donnacona	Jean-William Laquerre, Sainte-Foy
Cymon Duquet, Loretteville	Audrey Jenkins, Lévis	Jean-Philippe Ouellet, Dégelis
Daryl Fortin, Beauport	Sylvain Labrecque, Saint-Henri	Alexandre Plante, Québec

Gagnants des Discman de Sony: Sylvain Dubé, Beauport; Jonathan Bernier, Matane

Faites comme eux! Devenez camelots au Soleil, vous aussi vous pourriez gagner!

686-3344 • 1 866 686-3344

LE SOLEIL Sur mesure pour vous

GROUPE Renaud-Bray www.renaud-bray.com

L'EXTRA NUMÉRO LE SOLEIL

Surveillez votre EXTRA-NUMÉRO LE SOLEIL, du lundi au vendredi, au dos de L'EXTRA.

40000\$ en prix

Démasquez nos 4 vedettes « Rock Classique »

Jusqu'au 22 avril, écoutez les « Week-ends Rock Classique » avec Frédérique Meunier les samedis et dimanches et gagnez de nombreux chèques-cadeaux de 50 \$ chez Sillons Le Disquaire.

Des indices vous seront dévoilés entre 11 h et 16 h.

Week-End Rock classique

Les plus grands « hits » des années 1965-85 samedi & dimanche de 11 h à 18 h

LE SOLEIL CJMF 93

www.cjmf.com

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART INUIT BROUSSEAU, 39, rue Saint-Louis. Inf. 694-1828. Tous les jours de 9h30 à 17h30. Entrée: 6\$, aînés et étudiants: 4\$, visite guidée pour groupe (10 et plus): 3\$. Art et culture inuit, de la préhistoire à nos jours. Œuvres des artistes de l'Arctique canadien.

MUSÉE DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm. Rens.: 643-2150 ou 1-866-220-2150. Ouvert du mar. au dim. de 10h à 17h (mercredis: 10h à 21h); fermé le lundi. Entrée (tarifs en vigueur jusqu'au 6 mai): adultes: 10\$, aînés 65 ans et plus: 8\$, étudiants 17 ans et plus: 5\$, jeunes 12 à 16 ans: 3\$, moins de 12 ans: gratuits. Amis du Musée: 8\$. Expositions permanentes: Riopelle (dont la fresque «Hommage à Rosa Luxemburg»), Québec, l'art d'une capitale coloniale et Tradition et modernité au Québec. Jusqu'au 9 septembre: Toucher pour voir: la sculpture en pierre (pour ceux qui souffrent d'une déficience visuelle). Jusqu'au 8 avril: Madeleine Arbour. Espaces de bonheur. Jusqu'au 22 avril: La nature des choses. Jusqu'au 6 mai: Le retour des trésors polonais. Jusqu'au 29 avril: Diane Landry. Les sédentaires clandestins.

MUSÉE BON-PASTEUR, 14, rue Couillard, Québec. Tous les jours de 13h à 17h. Adm. 2\$, gratuit pour les enfants. Inf. 694-0243. Québec XIXe siècle: George Muir, Marie Fitzbach-Roy, Orfévres, peintures de Plamondon, Hamel, Wickenden et pastel de Russell (1804).

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2150). Du mar. au dim. 10h à 17h. Fermé le lundi. Possibilité de visites guidées. Entrée: 7\$, aînés: 6\$, étudiants 17 ans et plus: 4\$, 12 à 16 ans: 2\$, moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuits. Gratuit pour tous le mardi. Expositions permanentes: Mémoires. Nous, les premières nations. Jusqu'au 30 septembre: Une grande langue. Le français dans tous ses états. Jusqu'au 3 septembre: Mélanges. Musées et millénaire. France-Québec. Images et mirages. Jusqu'en janvier 2002: Espace découverte Destination Lune et Le corps prend corps. Jusqu'en janvier 2002: Trésors du Musée national de la Marine de Paris. Jusqu'au 31 mars 2002: Tours de table.

MUSÉE DE CIRE DE QUÉBEC, 22, rue Sainte-Anne. Rens.: 692-2288. Adm. 3\$, étud. 2\$, gratuit pour moins de 12 ans. Ouvert tous les jours de 9h à 23h. L'histoire du Québec et son actualité à travers ses vedettes.

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 2, côte de La Fabrique. Rens.: 692-2843. Du mar. au dim. 10h à 17h. Fermé le lundi. Entrée: 4\$, 65 ans et plus: 3\$, étudiants: 2\$, 12 à 16 ans: 1\$, gratuit pour les moins de 12 ans. Gratuit le mardi pour tous. Amérique française, l'aventure des francophones en Amérique: film, objets anciens, documents historiques; Collections du Séminaire de Québec, œuvres d'art, orfèvrerie, instruments scientifiques. Photographies, de l'architecture et des collections. Le patrimoine des communautés religieuses. Jusqu'en février 2002: Héros de cire.

MUSÉE DES AUGUSTINES de l'Hôtel-Dieu de Québec, 32, rue Charlevoix. Entrée pour handicapés à 75, rue des Remparts, porte 66. Du mar. au sam. 9h30 à 17h et 13h30 à 17h. Dim. 10h à 17h. Inf. 692-2492. Mobilier ancien, peintures, orfèvrerie, broderies, instruments médicaux, etc.

MUSÉE DES AUGUSTINES de l'Hôpital Général de Québec, 260, boul. Langelier. Entrée libre. Sur réservation seulement (529-0931). Lun. mer. jeu. dim. 13h30 à 16h30. Fermé le samedi. Souvenirs des Récollets, peintures, sculptures, dorures, orfèvrerie, travaux du pensionnat 1725-1868.

MUSÉE DES URSLINES, 12, rue Donnacona. Tél. 694-0694. Mar. au dim. 13h à 16h30. Entrée: 4\$, aînés: 3\$, 50\$, étud.: 2,50\$, 12 à 16 ans: 2\$, gratuit pour les moins de 11 ans. Tarifs de groupe disponibles. Les Urslines: un Nouveau-France: mission et passion, objets d'art et d'éthnologie.

MUSÉE DU BAS-SAINT-LAURENT, 300, rue Saint-Pierre, Rivière-du-Loup. Tél.: (418) 862-7547. En permanence: Verigo Terré: installation multimédia de Maurice-Georges Dyens. Jusqu'au 25 mars: Paul-Emile Martin: troubadour du patrimoine, et «Amazonas Urbanas», de Natasha Hébert.

MUSÉE EDISON DU PHONOGRAPHE, 9812, rue Royale, Sainte-Anne-de-Beaupré. Tél.: 827-5957. Entrée: 4\$, étudiants et aînés: 3\$, enfants: 2\$. Tous les jours de 10h à 18h. Visites guidées. Phonographes à cylindres de cinq pays; enregistrements de célébrités disparues.

MUSÉE MARITIME DU QUÉBEC (Bernier), 55, chemin des Pionniers E., L'Islet-sur-Mer. Mar. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h. Inf. (418) 247-5001. Titanic et Empress of Ireland. Des trésors en ivoire, bateaux miniatures. Bien sûr, je voyage par mer avec la Cunard Line.

MUSÉE MARIUS-ARBEAU, 139, rue Ste-Christine, St-Joseph-de-Beauce. Adm. 4\$. Inf.: 418 397-4039. Lun. au ven. 9h à 16h; sam., dim. 13h à 16h. Jusqu'au 15 avril: «Gens d'ici et d'ailleurs», de Charles Bégin. Du 25 mars au 4 novembre: «Cordes des millénaires, l'évolution des instruments à cordes» de Yvon Bisson, artiste luthier.

MUSÉE MINÉRALOGIQUE ET MINIER DE THETFORD MINES, 711, boul. Smith Sud. Tél.: (418) 335-2123. De 9h30 à 18h. Entrée: 5\$, étudiants: 250\$, 65 ans et plus: 450\$, 9 ans et moins: gratuits. Jusqu'au 22 avril: «Portraits» du XIXe et XXe siècles, l'évolution de ce genre artistique dans les œuvres de divers artistes, dont Borduas, Hébert, Lacroix, etc.

MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUSKI, 35, rue Saint-Germain O. Mer. au dim. 12h à 17h (jeudi: 12h à 21h). Gratuit le dimanche. Jusqu'au 6 mai: «Porter le mur comme le masque» de Michel Goulet. Jusqu'au 22 avril: «L'histoire du hockey rimouskois».

MUSÉE DU FORT, 10, rue Sainte-Anne. Diorama sur la bataille des Plaines d'Abraham et les six sièges de Québec. Jeu. au dim. 12h à 16h. Inf.: 692-2175.

CITADELLE ET MUSÉE DU ROYAL 22e RÉGIMENT. Visites guidées à horaires variables. Rens.: 694-2815. Corée-1951-53.

MAISON DE LA DÉCOUVERTE, 835, boul. Wilfrid-Laurier. Tous les jours de 8h30 à 16h30. Gratuit. Rens. 649-6157. Exposition permanente: «Odyssée Canada». Spectacle multimédia et exposition interactive.

MAISON FRANÇOIS-XAVIER GARNEAU, 14, rue Saint-Flavien, Québec. Visites guidées aux heures, de 13h à 16h, le dimanche. Entrée: 5\$, Rés. 692-2240. Demeure victorienne de l'historien François-Xavier Garneau. Collections privées montrant l'activité intellectuelle de l'époque. Exposition sur l'Empress of Ireland.

MAISON HENRY-STUART, 82, Grande Allée Ouest. Cottage construit en 1849, dont les intérieurs sont authentiques. Sam. et dim. Visites guidées suivies du service du thé et de gâteries, aux heures, de 13h à 17h. Entrée 5\$. Rés. 647-4347.

PAVILLON DES SCIENCES. Exposit. 250, boul. Hamel. Mar. mer. 12h30 à 17h, jeu. ven. 12h30 à 21h, sam. dim. 10h à 17h. Jusqu'au 6 mai: «Le Québec technologique - Tout simplement génial!», l'innovation et le savoir-faire technologique du Québec. Réalisation du ministère de la Recherche, de la Science et de la Technologie. Inf.: 1 877 511-5889.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIE URBAINE, 43, côte de la Fabrique. Tél. 691-4606. Mar. au dim. 10h à 17h. Entrée: 3\$, 2\$ étud. et aînés; gratuit 12 ans et moins; tarifs de groupe. Jusqu'en novembre: «Québec, ville d'art public», l'évolution de l'art public dans la ville, des années 60 à nos jours.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE PLACE-ROYALE, 27, rue Notre-Dame. Inf. 646-3167. Tous les jours de 10h à 17h. Histoire de la place Royale, espace découverte et spectacle multimédia. Entrée libre.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE. Pavillon Balthazar, Musée du Québec. Mar. au dim. 10h à 17h. Entrée libre. Rens. 648-5641. Jusqu'en avril: État de siège: les conditions de vie à l'été 1759 lors du siège de Québec. Spectacle multimé-

dia sur l'histoire des grandes batailles et de la création du parc. Tarifs: 3,50\$, aînés et 13-17 ans: 2,75\$, gratuit pour les 12 ans et moins.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU VIEUX-PORT-DE-QUÉBEC. Le port de Québec au XIXe siècle: construction de grands voiliers, flottage et entreposage des radeaux de bois. Photos anciennes. Visites guidées du port de Québec avec un personnage d'époque. Entrée: 3\$, 6-16 ans: 2\$, étudiants: 2,25\$, familles: 7\$. Tous les jours de 10h à 17h. Tél.: 648-3300.

DOMAINE CATARAQUI, 2141, chemin Saint-Louis, Sillery. Mar. au dim. 10h à 17h. Entrée: 5\$. Aînés et étudiants: 4\$. Les 12 à 17 ans: 2\$. Moins de 12 ans: gratuit. Membres de la Fondation: 3\$. Inf. 681-3010. Jusqu'au 3 juin: Traversée du siècle, œuvres choisies de la Collection Desjardins d'œuvres d'art et de la Collection de l'Assurance vie Desjardins-Laurentienne.

MAISON ALPHONSE-DESJARDINS, 6, rue du Mont-Marie, Lévis. Lun. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h30. Sam. dim. 12h à 17h. Tél.: 835-2090. Entrée libre. Reconstitution historique de la résidence du fondateur des caisses Desjardins, bâtisseur et visionnaire, photographies et artefacts.

MUSÉE DES PASSIONS, 1159, rue Principale, Saint-Agapit. Tél.: (418) 888-5335. Jusqu'à l'été 2001: Le mythe J.F. Kennedy et «Focus sur les appareils photos».

CÉGEP DE LÉVIS-LAUZON, 205, Mgr-Bourget, Lévis. Lun. à ven.: 9h à 22h, Sam.: 9h à 16h. Inf.: 833-5110, poste 3112. Jusqu'au 6 avril: Œuvres récentes de Katharina Trüb.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, 7950, 1^{re} Avenue. Tél. 624-7520. Lun. 13h30 à 17h. Mar. à jeu. 13h30 à 21h. Ven. 13h30 à 19h. Sam. 13h à 17h. Dim. 11h à 17h. Jusqu'au 25 mars: «Aux couleurs de l'enfance» d'illustrateurs québécois de livres d'enfants.

BIBLIOTHÈQUE DU COLLÈGE-DES-JÉSUITES, 1120, boul. René-Lévesque. Mar. et jeu. 11h30 à 20h30; mer. et ven. 11h30 à 17h30; sam. et dim. 13h à 17h. Jusqu'au 5 avril: «En attendant l'été», de Johanne Racine, peintre.

BIBLIOTHÈQUE ÉTIENNE-PARENT, 3515, Clémenceau, Beauport. Salle Jean-Paul-Lemieux. Mar. au ven. 14h à 21h; sam. dim. 13h à 17h. Inf. 666-2199. Jusqu'au 22 avril: L'enfance. De l'art et des droits, collectif d'artistes québécois.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350, rue Saint-Joseph E. Sam. Dim. 12h à 17h; Lun. à ven. 11h à 21h. Mar. à ven.: 10h30 à 21h. Jusqu'au 1er avril: «Les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle», d'Hélène Desmeules, aquarelliste.

BIBLIOTHÈQUE PIERRE-GEORGES-ROY, 7, rue Mgr-Gosselin, Lévis. Mar. au ven. 13h à 21h; sam. 10h à 12h et 13h à 17h; dim. 13h à 17h. «Le bénévolat au fil du temps». Du 27 mars au 3 avril.

GALERIES

CENTRE D'ART LA CHAPELLE, 620, av. Plante, Vanier. Ouverture une demi-heure avant les spectacles. Tél.: 686-5032. Jusqu'au 17 avril: «Enigme et symbole», de Suzanne Longpré, peintre-sculpteur.

De VINCI, 4 rue Bégin, Lévis. Demain, à 14h, vernissage de l'exposition d'aquarelles de Romaine April, Nicole Briard et Noémie Duval. L'exposition se poursuit jusqu'au 14 avril.

DU TRACEL, Maison Blanchette, 4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Jeu. 11h à 18h. Ven. 11h à 21h. Sam. Dim. 13h à 17h. Rens. 652-8363. Jusqu'au 22 avril: «Sculpture-Nature, Durabilité-Ephémère», de Yves Benoit, Denis Douville, Éric Émond, Carmen Guay, Michel O'Connell Guilford, Hélène Labrie, Céline G. Lapointe.

ENGRAMME, centre de production en estampe et en photographie, 501, côte d'Abraham. Inf. 529-0972. Mer. au ven. 12h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 529-0972, 529-0924. Jusqu'au 26 mars 2001: «L'aube du nouveau millénaire, l'espace qui nous sépare». Artistes sélectionnés de la Biennale internationale de gravure d'Amadora (Portugal). Du 30 mars au 29 avril 2001: Marc Dugas.

LA CHAMBRE BLANCHE, 185, Christophe-Colomb Est. Mar. au dim. 13h à 17h. Rens.: 529-2715. Jusqu'au 22 avril: «Mini Plus», installation in situ de Stanisa Dautovic et Branislav Petric (Yougoslavie). Vernissage le vendredi 6 avril à 20h.

LA CLARTÉ-DIEU, 1505, chemin Sainte-Foy, local 301. Inf.: 683-8825. Mar. au ven. 9h30 à 16h. Du 31 mars au 21 avril: «Mémoire du futur» de Carmelle Bourgeois, batik. Vernissage: 31 mars à 14h.

LA MARÉE MONTANTE, 740, ch. Royal, St-Jean, Île d'Orléans. Sam. dim. 13h à 16h ou sur rendez-vous (829-0507). Jusqu'au 16 avril: Jean-Louis Courteau, huile.

LE 36 DE LA RUE COUILLARD, 36, rue Couillard, Vieux-Québec. Inf.: 692-1806. Ven. au dim. 14h à 17h. Jusqu'au 1er avril: «L'origine du mimosa» de David Naylor.

LE LIEU, Centre en art actuel, 345, rue du Pont. Rens.: 529-9680. Tous les jours 13h à 17h. Jusqu'au 8 avril: «Homework», bilan de son activité en performance, de André Siiht.

LINDA VERGE, 1049, avenue des Érables. Mer. au ven. 11h30 à 17h30; Sam. Dim. 13h à 17h. Jusqu'au 30 mars: «Humanisme» de Ghitta Caiserman-Roth. Vernissage, demain à 14h.

LOUISE-CARRIER, 33, rue Wolfe, Lévis. Inf.: 838-6000. De 13h à 17h. Jusqu'au 4 avril: peintures d'Olivier Toupin.

MADELEINE LACERTE, 1, côte Dinan. Lun. au ven. 9h à 17h. Sam. Dim. 12h à 17h. Jusqu'au 15 avril: Dougal Dewes, dessins récents.

MAISON EPHRAÏM-BÉDARD, 7655, chemin Samuel, dans le Trait-Carré de Charlesbourg. Dim. mar. jeu. 13h30 à 17h. Tél.: 624-7745. Entrée libre. Jusqu'au 31 mars: «Le lys et le trèfle». Une collaboration de la Société historique de Charlesbourg et le Centre d'interprétation des Irlandais de Québec.

MAISON MAGELLA-PARADIS, 7970, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Tél. 624-7961. Jeu. ven. 19h à 21h. Sam. Dim. 13h à 17h. Jusqu'au 15 avril: «Cent titres» de Marc Brochier et Claude Martin. Vernissage, 25 mars à 14h30.

MATÉRIA, centre de diffusion en métiers d'art, 395, boul. Charest Est. Dim. sam. mar. 12h à 17h (jeu. ven. 12h à 20h). Entrée libre. Inf.: 524-7337. «De l'usage à la contemplation», Louise Lemieux Bérubé, art textile; Sylvie Bélanger, sculpture et verre; Chantal Gilbert, joaillerie et coutellerie d'art. Jusqu'au 29 avril.

OBSERVATOIRE DE LA CAPITALE, 31e étage de l'édifice Marie-Guyart, 1037, rue De la Chevrotière (644-9841). Lun. au ven. 10h à 16h. Sam. dim. 10h à 17h. Jusqu'au 1er octobre: A propos de Québec. Photographies mettant en valeur l'aspect humain de la capitale.

ŒIL DE POISSON, 580, côte d'Abraham. Rens.: 648-2975. Mer. au dim. 12h à 17h. Jusqu'au 1er avril. Grande Galerie: «Honest Blue Eyes», dessins, sculptures, photographies et objets du quotidien, de Roger Andersson, Peter Geschwind et John Zetterqvist (collectif d'artistes suédois). Petite Galerie: «Portraits de société», de Marie-Claude Pratte.

PLACE-ROYALE, 3 Place-Royale, Québec. Tél.: 692-6446. Jusqu'au 30 avril: sculptures d'oiseaux en pierres fines, de Jean-Charles Charuest.

RÉGART, 48, côte du Passage, Lévis. Mer. au ven. 12h à 16h; sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 837-4099. Jusqu'au 25 mars: «Indices et instants créatifs», installation murale, de Luc St-Jacques.

SALLE ALBERT-ROUSSEAU (foyer), 2410, chemin Sainte-Foy. Lun. au ven. 9h à 17h. Les soirs de spectacles de 19h à 22h. Jusqu'au 29 mars: peintures de Gisel Bouliane, Marc Brochier, Marika Dmal, Claude Martin, Joanne Ouellet, Maryse Proulx et May Rousseau.

Bièvre Printanière à LA MAISON JAUNE Programmation Avril-Mai 2001 une mini-session stimulante Cours en ARTS VISUELS Dessin • Croquis • Peinture • Sculpture (modelage) Cours en CHANT Formation vocale • Cours privés Cours en DANSE Danse contemporaine Cours en THÉÂTRE Le jeu devant la caméra • Interprétation et... poésie Cours pour adolescents et adultes, dirigés par des artistes professionnels. Petits groupes et... plaisir assuré INFORMATION • INSCRIPTION LA MAISON JAUNE 206, rue Christophe-Colomb Est, Québec LE SOLEIL 521.5343 CAMPS D'ÉTÉ, JEUNES DE 6 À 17 ANS ARTS PLASTIQUES • CHANT • DANSE • THÉÂTRE

TRAIT-CARRÉ, 7985, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Inf. 623-1877. Jeu. ven. 19h à 21h. Sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'au 15 avril: «30 ans de création» de Marc Martel. Vernissage, demain à 14h.

THÉÂTRE

BROUÉ. Avec Michel Côté, Marcel Gauthier, Marc Messier. 20h. Salle Albert-Rousseau. Rés. 659-6710.

FIN DE PARTIE, de Samuel Beckett. Mise en scène de Sébastien Roy. Par la troupe Les Treize de l'U. Laval. Ven. à dim. à 20h, au Théâtre de poche du pavillon Pollack. Entrée: 10\$/8\$, au Service des activités socioculturelles, bur. 2344, pavillon Desjardins. Inf.: 656-2765.

FESTIVAL COLLÉGIAL DE THÉÂTRE ÉTUDIANT. «Le rendez-vous de Senlis», comédie de Jean Anouilh. Mise en scène de Bruno Marquis. A19h30. Au cégep François-Xavier-Garneau, 1660, boul. de l'Entente. Coût: 5\$.

SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER, de Tennessee Williams. Mise en scène: Françoise Faucher. A 20h. Théâtre du Trident. Grand Théâtre. Rés. 643-8131.

LAMMOOUTH ET MAGGIE, de Marc Doré, Jacques Laroche, Véronika Makdisi-Warren, Tony Conte, Hugues Frenette. Mise en scène de Marc Doré. A 20h, au Théâtre Pénicope, 2, rue Crémation Est. Rés. 529-2183.

«UNE ÉTOILE EST... MORTÉ». Production de la troupe «Les Brebis écarlates». Mise en scène de Judith Imbeault et Josée Leprie. Interprètes: Jeunes amateurs âgés de 15 à 26 ans. A 20h. Salle polyvalente du Cégep de Limoilou, campus de Charlesbourg. Coût: 5\$.

«VOISINS». Production ArboCyber Théâtre (?). Mise en scène de Robert Fugy. A 20h30, à la Caserne Dalhousie, 103, rue Dalhousie. Coût: 16\$/14\$/10\$. Rés.: 687-7737.

«BOWLING», de José Fortier, présentée par la troupe de théâtre Iceball, formée d'employé(es) de Bell Canada. A 20h, à l'Auditorium du Centre François-Charon, 525, boul. Hamel. Profits versés à la Maison Revivre. Coût: 10\$. Réservation: 626-9094.

«LA BRUME QUE VOILÀ». Comédie de Robert Lamoureux. Par la troupe Les Grands Enfants de l'Ancienne-Lorette. Mise en scène de Réjean Vigneault. A 20h, au Collège de Champlain, 1400, route de l'Aréopole, Sainte-Foy. Coût: 12\$, 6\$. Rés.: 872-5909.

«L'HONNEUR DES CIPOLINO», de J.J. Bricaire et M. Lasaygues. Mise en scène: Cécile Déziel. A 20, à l'école La Camaraderie, 3400, boul. Neuville (Saint-Jacques). Coût: 10\$/7\$ (étudiant), 25\$ (famille). Inf.: 694-1230.

DANSE

«NATURE CULTURE GÉO-ATMOSPHÈRE». Christiane Bélanger, directrice artistique et danseuse; Jocelyn Paradis, danseur; Martin Lavoie, dir. musicale. A 20h, à l'Autre Caserne, 325, 5e Rue. Rés.: 691-7709.

ACCORDS ET AMES, avec la troupe de danse Gestuel de l'Université Laval. Sam. à 20h, dim. à 14h30, au Grand Salon du pavillon Maurice-Pollack de l'Université Laval. Coût: 5\$ (pré-vente) 8\$ (à l'entrée). Inf.: 656-2765.

MUSIQUE

SEMAINE DE LA GUITARE, du 25 au 31 mars, présentée par le Département de musique du Campus N.-D.-de-Foy, en collaboration avec le mouvement de guitare classique La Sorbande et la ville de Charlesbourg. Demain, à 14h, concert de La Sorbande à la Chapelle historique du Bon-Pasteur, 1087, rue de la Chevrotière. Du 26 au 30 mars: concerts présentés à la Chapelle de la résidence La Salle du Campus N.-D.-de-Foy. Le 31 mars, à 19h30, concert de mandoline et guitare, à la Chapelle historique du Bon-Pasteur. Inf.: 872-8041, poste 176.

CAPRICES DU PRINTEMPS. Concert de finissants du Conservatoire de musique du Québec. Demain, à 11h30, dans la sacristie de l'ancienne église Notre-Dame-de-Foy. Invités: Pascale Leclerc, basson. Rés.: 650-7935.

LES PLAISIRS DES DIMANCHES. «Chants de marins grecs» avec Kyriakos Kalaitzides. Demain, à 13h30 et 15h, dans le Hall du Musée de la civilisation.

CONCERT-CROISSANT au domaine Cataraqui, 2141, ch. Saint-Louis. Demain, à 11h. Invités: Véronique Mathieu, violon; Martin Lemieux, piano. Coût: 8\$. Membres de la Fondation: 4\$. Enfants, étudiants et aînés: 5\$.

CONCERTS FAMILLE DE L'OSQ. «La magie de l'écoute». Chef: Stéphane Laforest. Magic Circle Mime. Dimanche, à 14h au Grand Théâtre. Rés. 643-8131.

CONCERT POPULAIRE DE L'OSQ. Musique celtique et gigues. Stéphane Laforest, chef d'orchestre. Natalie MacMaster, violon. A 20h. Grand Théâtre. Rés. 643-8131.

MESSE DES ARTISTES à la Chapelle Historique Bon-Pasteur, 1080, rue de la Chevrotière. Demain à 10h45. Invités: Troupe Richelieu (30 voix). Dir. musicale, Carmelle Matte; Daniel Benoit Lavoie, piano; Robert Papillon, violon et trompette.

FACULTÉ DE MUSIQUE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL. Sam. à 20h: Concert des élèves de la classe de piano de Michèle Royer. Dim., 14h: Concert «Rencontre clarinette et piano» avec Marcel Rousseau et Alain Trotter, clarinettes; Rachel Martel et Christiane Tardif, pianistes. Dim., 20h: Concert «Musique de chambre avec Robert Weisz et ses invités». À la Salle Henri-Gagnon, Pavillon Louis-Jacques-Casault, Université Laval. Entrée libre.

SPECTACLES ET VARIÉTÉS

LE GROUPE JOSÉPHINE. «La robe de Joséphine». A 20h30, au Café-spectacles du Palais Montcalm. Réservation: 670-9011.

LÉO MÜNGER. «Ombres et lumière», à 20h. Maison de la chanson. Rés. 692-2631.

COMPLÈTEMENT PIAF-ANIE PEYTON. A 20h. Aux oiseaux de passage, 499, 4e Avenue. Entrée: 20\$. Réservation: 524-0555.

PATRICK NORMAND, à 20h au centre d'art La chapelle, 620, av. Plante, Vanier. Entrée: 25\$/20\$. Rés. 686-5032.

SURDIT. A 20h30 à L'Anglicane, 33, rue Wolfe, Lévis. Entrée: 25\$. Rés. 838-6000.

LA CHICANE. A 16h, au pied du mont Sainte-Anne sur une scène extérieure. Gratuit.

CAFÉS/BARS/RESTAURANTS

Only Blues Band. À L'Express du Sud, 8093, boul. du Centre-Hospitalier, Charny. Rés. 832-8613.

Les pieds gelés. À 21h30. Bal du Léopard, 1049, 3e Avenue. Tél.: 529-3829.

Quartette Luc (Lucie Label, voix; Pierre Côté, basse; Félix Stussi, piano; Claude Lavigne, batterie). A 21h30. Au Café-Bar l'Emprise de l'Hôtel Clarendon, 57 rue Sainte-Anne.

Les Tubes. Soirée yéyé. À 22h au Kashmir, 1018, rue Saint-Jean.

New Town Animals (Vancouver). Les Vipères (Québec), Les Vanuipés (Chicoutimi). À l'Arlequin, 1070, rue Saint-Jean. Inf.: 694-1422.

Chansonniers Christian et Albert. A 19h30, au café-bistro «Le diable est aux anges», 28, boul. Champlain.

ACTIVITÉS SOCIALES

CENTRE-FEMMES D'AUJOURD'HUI. Café-croissant demain à 11h, au 1305, chemin Sainte-Foy, local 102. Information: 683-2548.

THE MUSICAL BOX présente GENECK THE LAMB LIES DOWN ON BROADWAY NOUVELLE SUPPLÉMENTAIRE 28 AVRIL BILLETTS EN VENTE DÈS MAINTENANT OFFICIELLEMENT AUTORIZÉ PAR GENESIS ET PETER GABRIEL INCLUANT LES 1100 PROJECTIONS DE LA TOURNÉE ORIGINALE www.iquebec.com / musicalbox / Musique Genesis / Concept Peter Gabriel © 1974 27 AVRIL Billetterie: 643-8131 1 877 643-8131

Concours «Où est Pixel?» Indice du 26 mars au 1er avril emballage biodégradable Québec Ministère de la Recherche, de la Science et de la Technologie. Rendez-vous à l'exposition «Le Québec technologique Tout simplement génial!», au Pavillon des Sciences d'ExpoCité. Notez l'indice ci-contre et découvrez dans quelle zone thématique se cache Pixel. À gagner: un des 10 ordinateurs multimédias NetVista de IBM. Un ordinateur est attribué chaque semaine. Bonne chance!

Menus plaisirs

« Tours de table », une exposition des plus conviviales au Musée de la civilisation

RÉGIS TREMBLAY RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

Les ciseaux à raisins... Le service à œufs à la coque... La cuiller à sucre en poudre... La fourchette à olives... Le réchaud à muffins... Le rafraichissoir à verre... Non, ce n'est pas un couplet inédit de la fameuse chanson de Boris Vian, où il est question de l'écorche-poulet, du ratatine-ordures et de la moulinette à faire la vinaigrette. Ce sont plutôt de vrais objets, pour la plupart obsolètes, ce qui leur confère un charme certain, qui ornent l'exposition très conviviale et très originale intitulée *Tours de table*, présentée au Musée de la civilisation, jusqu'au 31 mars 2002.

Il suffit de quatre tables bien montées, avec vue sur leurs dessous intimes, pour intéresser prodigieusement le tout-venant. La vie de tout un chacun n'est-elle pas liée organiquement à ce meuble, à la fois objet de survie, tréteau de théâtre, lieu d'éducation et terrain de négociation? Quel morceau de choix pour la collection iconoclaste des *Lieux communs* de Serge Bouchard et Bernard Arcand, évoqués dans ces mêmes pages, la semaine dernière...

Telle que présentée par la chargée de projet Béatrice Verge et le concepteur Antoine Laprise, la table apparaît comme le lieu privilégié de la plupart des activités humaines. Table familiale, où l'on apprend que l'homme est un animal poli. Repas d'affaires où les convives sont des combattants qui

montrent nappe blanche. Table bourgeoise où la richesse exhibe sa générosité et son raffinement. Table romantique nimbée de la lueur magique des chandelles, où tout ce que l'on boit et mange se change en aphrodisiaque...

Il y a les objets de la table et, derrière eux, les choses de l'esprit. En montrant les premières, *Tours de table* débusque les secondes. C'est déjà un rare plaisir que d'être invité à la table de Maurice Lenoblet Duplessis pour y admirer la vaisselle d'apparat de couleur blanche avec motifs à feuilles d'or 22 carats, importée d'Angleterre spécialement pour le « cheuf » par Birks and Sons. Tout cela autour d'un centre de table exquis: des cygnes du grand Lalique!

C'est encore un étonnant spectacle que la vue de ce service de porcelaine



Le visiteur est convié à la table de Maurice Duplessis pour y admirer la vaisselle d'apparat de couleur blanche avec motifs à feuilles d'or 22 carats, importée d'Angleterre spécialement pour le « cheuf » par Birks and Sons. Tout cela autour d'un centre de table exquis: des cygnes du grand Lalique!

de Limoges, offert en 1871 par le président américain Hayes au lieutenant-gouverneur canadien Adolphe Chapleau, dont chaque pièce est un tableau unique, ayant été peinte par l'artiste américain paysagiste Theodor R. Davis.

Mais ces plaisirs des sens se doublent des raffinements de la réflexion. On se prend à penser que cette table bourgeoise, si belle et si richement parée, n'est rien d'autre qu'un théâtre, avec son décor et ses accessoires, où les convives peuvent jouer les jeux de la séduction et se livrer à des joutes oratoires. Selon qu'on y rit ou qu'on y pleure, la table est la scène des comédies les plus bouffes ou des drames familiaux les plus poignants.

D'un point de vue plus vaste, *Tours de table* nous fait mieux comprendre à quel point la façon de manger à table suit les progrès de la société. Encore qu'on ne progresse pas nécessairement dans la bonne direction.

Les maladies aussi peuvent progresser...

La vidéo qu'on défile, dans un coin sombre au fond de la salle, nous instruit éloquemment sur ce point. On y entend des Québécois assez représen-

La table est la scène des comédies les plus bouffes ou des drames familiaux les plus poignants

tatifs qui, pour la plupart, souhaitent le retour à l'âge de la table de pierre et se réclament de la bouffe postmoderne où raffinement, politesse et gastronomie ne seraient que des vestiges des vieilles mentalités. Ceux-là seraient bien surpris de visiter cette exposition, où l'on apprend que l'art de la table est très récent dans l'histoire de

l'évolution. On y lit que jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, beaucoup d'individus mangeaient encore avec les doigts en Occident. On dit même que Louis XIV préférait ses doigts à la fourchette, introduite seulement au XVI^e siècle...

Plus loin, on lit que l'habitude de manger assis à table ne s'est généralisée qu'au Moyen Âge. Les tables de cette période étaient des tables provisoires, faites de planches posées sur des tréteaux, que l'on installait avant le repas pour les démonter aussitôt après. De là l'expression « dresser la table » ou « mettre la table ». Il faut attendre le XVIII^e siècle avant que ne s'implantent les grandes tables à pieds fixes, puis la salle à manger.

Cela n'empêche pas certains « modernes » de ne pouvoir manger que sur le coin de la table de la cuisine, sous peine de ne pas se sentir à leur place...

TOURS DE TABLE... Jusqu'au 31 mars 2002, au Musée de la civilisation.

L'EXTRA NUMÉRO LE SOLEIL

Surveillez votre EXTRA-NUMÉRO LE SOLEIL, du lundi au vendredi, au dos de L'EXTRA.

Coupe Pontiac GMC > Mont-Sainte-Anne > 23 au 25 mars



Concert gratuit de La Chicane

En plein air, le samedi 24 mars à 16 heures

Compétitions illustrant certains des meilleurs skieurs du Canada / Nouveaux véhicules Pontiac et GMC / Relevez le défi de ski Pontiac / Essai d'articles de sports de glisse / Pour obtenir plus d'information, visitez le www.gmcanada.com

PONTIAC

GMC

COUPE PONTIAC GMC

UNE SAISON D'INSPIRATIONS... pour reprendre son souffle

L'Anglicane Les coups de coeur

CE SOIR

SUROÏT salue La Bolduc

SUPPLÉMENTAIRE: LE SAMEDI 24 MARS, 20h30

Entrée: 25\$

Forfait souper-spectacle: 73\$ pour 2 personnes

LE SOLEIL

Desjardins

Billetech

33, rue Wolfe, Lévis 838-6000

L'atelier d'art lyrique et l'Orchestre du Conservatoire de musique de Québec présentent

The Turn of the Screw
(Le tour d'écrou)
de Benjamin Britten

Direction d'orchestre : Gilles Auger
Mise en scène : Jacques Lessard
Classe de chant : Jacqueline Martel-Cistellini
Répétitions : Christiane Farley
Scénographie : Claudia Gendreau
Éclairage : Louis-Marie Lavoie

Les vendredi 30 et samedi 31 mars 2001 à 20 h à la salle Dina-Bélanger du Collège Jésus-Marie de Sillery

Prix d'entrée : adultes 12 \$, étudiants 10 \$ (frais de services en sus)

Les billets sont en vente dans le réseau Billetech et à la salle Dina-Bélanger (687-1016)



Québec
Conservatoire de musique et d'art dramatique de Québec